Paraît depuis 1913
Tirage: 12,000.

LA LIBERTÉ

Vol. 65 No 14 SAINT-BONIFACE, JEUDI 7 JUILLET 1977

Départ du consul de France, M. Marcel Ollivier



Au milieu des grands arbres qui ombragent le parterre d'une belle résidence, avenue Westgate, flotte le drapeau de la France. C'est qu'au 40 de l'avenue Westgate, logent les bureaux du Consulat de France à Winnipeg et se trouve aussi la résidence du Consul et de sa famille.

Le tricolore, où que nous le retrouvions, nous fait toujours chaud au coeur, nous, Français d'origine. Et lorsque le représentant de la France nous quitte pour une autre mission, on a le sentiment d'un vide qui se crée. Car Monsieur Marcel Ollivier, homme distingué, Consul de France à Winnipeg depuis 1972, s'est tenu, tout au long de son séjour parmi nous, bien près des Canadiens Français. Ceux qui connaissent Monsieur Ollivier savent son attachement, son dévouement à la cause du français partout dans le monde, et ils savent aussi l'empressement qu'il a toujours mis à nous rendre service.

Monsieur Ollivier a servi au cours de la dernière guerre dans la marine, puis dans l'armée de terre principalement en Afrique. Il entra dans le service diplomatique au mois de janvier 1946 et ses fonctions l'on conduit depuis à maints endroits de par le monde: Belgique, Angleterre, Panama, Paraguay, Espagne, Algérie. Lorsqu'il est arrivé à Winnipeg, en 1972, il terminait un séjour en Sierra Leone où il avait été conseiller à l'Ambassade de France. Il avait antérieurement été Consul à Edmonton.

Monsieur Ollivier vient d'être nommé Consul général de France à Melbourne, et il a quitté Winnipeg lundi de cette semaine. Monsieur et Madame Ollivier ont un fils, Jean-Pierre, qui étudie à Winnipeg où il compte s'établir.

***

C'est Monsieur Jacques Rosset qui remplacera Monsieur Ollivier comme Consul de France à Winnipeg. Monsieur Rosset, comme son prédécesseur, est un diplomate de carrière. Il a déjà été en poste au Consulat de France à Québec. Monsieur Rosset est attendu à Winnipeg au mois de septembre.

J.-J. L.F.

Congrès du NPD

UNITÉ NATIONALE MAIS RESPECT DU DROIT DES QUÉBÉCOIS DE DISPOSER D'EUX-MÊMES

Le Nouveau Parti Démocratique sort de son congrès à Winnipeg, avec une image de marque rehaussée et la ferme conviction qu'une prochaine élection générale ne pourrait que lui profiter. Dans son discours de clôture, dimanche soir, M. Ed Broadbent, réélu à la tête du parti, a d'ailleurs invité les militants néo-démocrates à se préparer pour une telle confrontation.

Pendant les quatre jours de ce congrès, un nouveau concept a fait son chemin: celui de troisième voie que peut représenter le NPD, entre le statu quo actuel de la confédération et le séparatisme.

Selon les néo-démocrates, des amendements à la constitution sont nécessaires, mais le problème de l'unité nationale serait directement relié à la situation économique.

Les congressistes néo-démocrates ont adopté à une majorité écrasante une motion présentée par le chef du parti qui reconnaît aux Québécois le droit de décider de leur sort, sans coercition de la part du reste du Canada. Toutefois, il est ajouté que les néo-démocrates pensent qu'une majorité de Québécois choisiront le Canada. Cette même résolution stipule qu'un programme économique et social national, administré par les provinces, serait à même de soutenir la confédération.

Pour M. David Lewis, ex-chef du parti, il revient aux néo-démocrates de persuader les Québécois de choisir le Canada.

La motion de M. Broadbent a rencontré l'opposition d'un groupe de délégués qui eux préconisent l'auto-détermination du Québec. Ils estiment qu'il y a eu peu de différence entre la motion Broadbent et la politique suivie par les libéraux et les consevateurs.

En même temps que le Nouveau Parti Démocratique se prononce pour le droit inaliénable des Québécois à disposer d'eux-mêmes, il réaffirme son choix d'un gouvernement central fort. "Décentraliser le pouvoir économique par des changements constitutionnels de manière à affaiblir le gouvernement national dans ce domaine mènera à la balkanisation du Canada et finalement à sa désintégration", disait M. Broadbent dans son discours d'introduction.

La répartition des richesses entre provinces riches et provinces pauvres reviendrait à un gouvernement central fort. Dans la même veine le NPD souligne, également, le besoin d'alléger l'imposition des faibles revenus. Inversement pour les gros revenus. Le NPD réaffirme sa volonté de faire du Canada un pays social démocrate, par une plus grande justice sociale.

Le programme anti-inflation du gouvernement fédéral a été la cible des débats. Les contrôles des salaires et des prix seraient ainsi destiné à disparaître. Par contre, le NPD envisage le lancement d'une grande campagne visant le plein emploi par de grands travaux, des programmes de création d'emplois et autres initiatives gouvernementales.

Parmi les nombreuses résolutions, quelques innovations. Le NPD exige le respect des droits de la femme tant dans la juridiction, en matière de viol, que dans la législation du travail. De même, l'avortement doit être une question débattue entre la femme et son médecin.

Les néo-démocrates prévoient le soutien des recommandations du juge Berger demandant un moratoire de dix ans pour la construction d'un oléoduc dans la vallée du Mackenzie, la hausse des pensions, l'avancement de l'âge de la retraite volontaire, une législation supprimant la discrimination envers les homosexuels et les lesbiennes. Enfin, l'une des résolutions dit que le parti travaillera à l'établissement d'un nouvel ordre économique mondial voué à une plus grande égalité et à la disparition de la pauvreté.

■

L'éternelle remise en question...

Une école française n'est jamais un acquis définitif. Son existence est toujours remise en cause. Parfois par les francophones eux-mêmes. La tentative d'introduction d'un cours d'anglais en première année à l'école Noël Ritchot, à Saint-Norbert en est la preuve.

Le principe de l'école française veut que tous les cours soient donnés en français, à l'exception du cours d'anglais. Ceci à partir de la troisième ou quatrième année scolaire. Il n'est pas toujours respecté. A Sainte-Anne, déjà, l'anglais est enseigné en deuxième année.

A Saint-Norbert, les Franco-Manitobains se sont battus pendant plus de deux ans pour obtenir une école française. Elle doit ouvrir ses portes en septembre. Il y a quelques mois, un groupe de parents de la place a fait circuler une pétition demandant l'introduction d'un cours d'anglais en première année. Etrange. Il y a pourtant une école mixte à Saint-Norbert.

Au cours d'une réunion de parents convoquée par le directeur général de la division scolaire de la rivière Seine, M. Normand Boisvert, mardi dernier, le problème a été mis sur le tapis. Deux heures de débats, parfois violents. Les recommandations en faveur de l'école française. S'il n'y a pas eu de vote sur la question, on s'est aperçu, cependant que la majorité des parents respecte le principe de l'école française, donc ne veut pas d'introduction de l'anglais en première année.

De toute manière, même s'il devait y avoir des changements, ce ne serait pas pour la rentrée prochaine. On se serait également rendu compte, mardi, que parmi les signataires de la pétition, il n'y aurait qu'une vingtaine de parents qui l'année prochaine pourraient envoyer leurs enfants en première année à l'école Ritchot. Ils représenteraient une douzaine de futurs élèves.

Il apparaît, à travers cette pétition, que les adversaires de l'école française à Saint-Norbert n'ont pas encore abandonné la partie. La situation de l'école française reste donc encore peu sûre. "La division scolaire n'a pas de politique en matière d'éducation française, dit le représentant du comité des parents pour l'école française, M. Denis Chénier. Nous ne pouvons nous fier sur rien".

AVIS - LES VACANCES

Nous prions nos lecteurs de noter que LA LIBERTÉ ne sera pas publiée les *4, 11 et 18 août*. La première édition après les vacances sera celle du 25 août.

Page 3, "La naissance d'une race" (2)

Page 2, l'éditorial: "Les strates"

Éditorial

LES STRATES

Normalement, lorsque deux Québécois se rencontrent, il ne leur vient pas à l'idée de se parler en anglais. Ils feraient rire d'eux, attendu que cela ne leur est pas naturel. De même, au Collège universitaire de Saint-Boniface, il ne vient pas au professeur l'idée de s'adresser aux étudiants dans une langue autre que le français. Cela est tout à fait normal.

Si, par contre, l'on regarde la communauté canadienne française du Manitoba en général - et cela vaut d'ailleurs pour les communautés canadiennes françaises qui existent en dehors du Québec - la situation est différente. Il est courant, et cela surprend l'étranger qui observe, d'y voir des Canadiens Français communiquer entre eux en anglais, sans qu'ils paraissent s'en rendre compte, en un anglo-américain que souvent ils baragouinent. Cela est dû à l'assimilation graduelle dont sont victimes les minorités de langue française sous la pression de l'environnement anglo-américain.

Si l'on observe d'un peu près la communauté canadienne française du Manitoba, on s'aperçoit qu'elle se répartit, en ce qui touche l'usage du français, en plusieurs groupes qui nous apparaissent comme des strates, des couches de population qui ont chacune un comportement linguistique propre. Nous ne partons pas là-dessus de données scientifiques, mais d'observations pures et simples, mais attentives, dont les résultats sont quand même intéressants.

Il est donc ainsi possible de répartir en strates selon l'âge la population canadienne française qui constitue notre communauté au Manitoba. En haut, le groupe, la couche, la strate constituée de gens âgés dont un bon nombre ont autrefois été mêlés de près aux luttes héroïques pour la survivance du français au Manitoba et dont plusieurs ont bénéficié d'une formation classique. Ces gens parlent bien, et il ne leur vient pas à l'idée de parler anglais entre eux. C'est le groupe des gens les plus âgés.

Dans la strate suivante, on trouve les gens dans la quarantaine, peut-être à la fin de la trentaine (il n'y a rien de rigide dans cette classification), et là, ça commence à flancher. De par leur formation, probablement, ils commencent à mêler l'anglais au français, parlent à leurs enfants en anglais, se soucient de moins en moins de la qualité de la langue, et cela influence leurs enfants.

Enfin, il y a l'autre groupe, constitué de ceux de moins de trente ans ou au début de la trentaine, jeunes couples qui penchent plus vers l'anglais, parlent anglais à leurs enfants et dont souvent les enfants ne parlent presque pas le français.

Inversément, et le phénomène est intéressant, chez les anglophones un peu partout, il se trouve de nombreux jeunes couples instruits qui tiennent à ce que leurs enfants apprennent bien le français. Le Commissaire aux Langues officielles, M. Keith Spicer, de passage à Winnipeg cette semaine, qui faisait état de ce phénomène à la radio, ajoutait que ce groupe anglophone est constitué de journalistes, de gens instruits, qui influencent l'opinion, ce qui, selon le Commissaire, est de bonne augure.

Pour revenir à la communauté canadienne française du Manitoba, si l'on observe les jeunes aux études, on se rend compte que c'est au niveau universitaire, au Collège universitaire de Saint-Boniface, que la langue est respectée. Cela serait en partie dû au fait que les professeurs y sont étrangers d'origine et ne communiquent avec les étudiants qu'en français. Par contre, au Secondaire, c'est l'anglais que l'on entend et, bien souvent, lorsque les élèves utilisent le français, ils affichent un accent et une pensée anglo-américaine. C'est qu'ils viennent du secteur publique de l'enseignement, de l'école "mixte" généralement, et cela les rend mal à l'aise en français en plus de leur nuire dans leurs études. D'où la tendance chez un grand nombre des élèves qui sortent des écoles "mixtes" à soit abandonner leurs études après le collégial pour entrer dans le marché du travail ou passer tout simplement à l'université de langue anglaise, avec les résultats que l'on connait.

Par contre, selon des observateurs sérieux, il se manifesterait au Collège de Saint-Boniface, chez les étudiants du niveau universitaire, en tout cas, une volonté de vivre en français, ce qui est encourageant.

D'ailleurs, depuis une couple d'années, la lutte pour l'école française, l'action du B.E.F. et de la S.F.M. notamment, ont certainement contribué à un début de réveil d'une partie de la population qui commencerait à se ressaisir pour éviter que les descendants de ceux qui sont demeurés français au Manitoba n'aillent rejoindre la moitié de nos effectifs qui sont perdus dans la brume anglo-américaine.

Il y a eu le cri d'alarme de la F.F.H.Q., et il y a eu, tout récemment, la reconnaissance par l'organisme des jeunes Canadiens Français hors Québec du fait que l'école "mixte" mène tout droit à l'assimilation et qu'il faut faire quelque chose. Enfin, les événements récents au Québec, et le projet de Loi du gouvernement québécois sur la langue, justement pour assurer la survie du français là-bas, font tout à coup découvrir aux politiciens et à d'autres, les minorités de langue française. Tout cela contribue à créer dans une communauté comme la nôtre une atmosphère propice à un freinage possible du processus d'assimilation qui a provoqué jusqu'ici une terrible saignée au sein de nos effectifs. Sait-on jamais...

Jean-Jacques Le François

Lionel Groulx

Cet "éveilleur national"

Devant la petite maison typiquement outremontoise (du 261 Bloomfield) que le chanoine Groulx a habitée quelques années et qui abrite maintenant le siège social de l'Institut d'histoire de l'Amérique française, le premier ministre du Québec, M. René Lévesque a dévoilé le 24 juin une plaque commémorative qui ornera désormais les colonnes massives qui soutiennent l'imposante galerie de la devanture.

L'inscription de la plaque en lettres d'or sur fond noir se lit comme suit : Hommage à Lionel Groulx, prêtre et historien 1878-1967, "Jusqu'à la fin de ma vie, j'aurai rêvé grand, désespérément grand pour mon pays et pour les hommes, mes frères, qui l'habitent".

Reprenant le début de cette phrase quasi mystique, René Lévesque qui s'est identifié comme l'un de ceux qui "suivait" le chanoine au cours de ses jeunes années, a loué l'oeuvre de l'Institut d'histoire de l'Amérique française dont le rôle principal est d'assurer la survie de l'oeuvre historique de Lionel Groulx. Qualifiant l'historien "d'éveilleur national" et de "clairon vivant", qui a vécu dans une société où "les épines dorsales se présentaient plus souvent en accent circonflexe qu'autrement", le chanoine Groulx a laissé une contribution majeure à la nation, a précisé le premier ministre, celle d'avoir rénové l'une des sciences dont "on a le plus besoin", l'histoire.

Accueilli chaleureusement par des applaudissements et des poignées de mains tendues spontanément de la part des "amis" du chanoine et de l'intelligentsia montréalaise, le premier ministre est resté à peine le temps d'un petit discours improvisé (tel qu'indiqué sur le programme de la cérémonie) qui fut suivi de l'écoute d'un enregistrement de la voix de Lionel Groulx captée en 1960.

Tous les participants ont écouté avec une certaine émotion, il faut le dire, "parler" le chanoine Groulx, de sa voix expressive, sans affectation, roulant les r comme un Québécois. La page choisie situe l'historien "à quatre-vingt-deux ans, regardant en arrière" et ne regrettant qu'une seule chose: "de n'avoir pas eu le temps de dire tout ce qu'il fallait dire et de ne l'avoir pas mieux dit".

Peu d'historiens ont le courage de regarder lucidement leur oeuvre et de la juger avant d'en écrire la dernière page. Ayant pris résolument le parti de la vie, donc de l'espoir malgré ses 80 ans passés, il écrit ceci:

"Ceux-là de même, parmi les nôtres et parmi les autres, qui jugent fatigantes, ennuyantes, nos revendications et qui, pour en finir, aimeraient fort nous donner figure d'insupportables brandons de discorde, devront chercher ailleurs qu'en (mes) livres, de quoi ruiner à leur base nos droits et nos aspirations traditionnelles. Si je n'ai pas fait plus petite notre histoire, plus chiche en promesses d'avenir, c'est que je l'ai racontée, telle que je l'ai vue et que je lui ai trouvé

(suite, page 14)

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le jeudi par Presse-Ouest, Limitée, au service des 12,000 foyers du Manitoba français.

Membre de la M.W.N.A. et des Hebdos du Canada.

GERANT: Claude Gagné.

RÉDACTEUR EN CHEF : Jean-Jacques Le François. JOURNALISTE COOPÉRANT: Albert Lemmel.

SERVICE DES ANNONCES COMMERCIALES: Claude Gagné.

Toute correspondance doit être adressée à LA LIBERTÉ. Case postale 96, Saint-Boniface, Manitoba, R2H 3B4. Au téléphone: 247-4823.

L'abonnement annuel coûte $15.00.

LA LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Kingdon Printing (1974) Ltd., 807, rue Erin, Winnipeg, Manitoba R3G 2W2.

Enregistrée comme courrier de deuxième classe: no 0477.

"La naissance d'une race"*
(2)



Photo prise à L'Ange-Gardien, en 1889

Les organisateurs et publicitaires de la "Canada Week" proclamaient vendredi dernier que le premier juillet était l'anniversaire de naissance du Canada, le cent dixième anniversaire du Canada, disaient-ils, et il fallait fêter ça.

Quel Canada? Champlain fonda Québec en 1608. Il n'en était pas à son premier voyage au **Canada** puisqu'il avait participé aux expéditions de Pierre du Guast de Monts en Acadie avec Jean de Biencours de Poutrincourt, Marc Lescarbot, et Louis Hébert qui devait quelques années plus tard (juin 1617) s'installer en parmanence à Québec. Les expéditions de Du Guast de Monts et de Poutrincourt en Acadie ont lieu en 1604 et 1606. Dès 1600, du Guast de Monts avait remonté le Saint-Laurent jusqu'à Tadoussac avec Pierre Chauvin de Tonnetuit. De Monts, qu'accompagnent toujours le géographe et cartographe Champlain et l'apothicaire Louis Hébert, effectue "des voyages d'exploration à travers les terres de l'Acadie et tout le long de la côte de l'Atlantique" et "fait même une petite plantation, pour expérimenter, là où se trouve aujourd'hui Gloucester, dans le Massachusetts, et descend jusqu'au Cap Cod." (...) "Poutrincourt et son groupe rêvait de l'établissement d'une colonie agricole au Nouveau-Monde" (1).



L'église du Château-Richer. Elle recouvre une partie de l'ancien cimetière où reposent les restes des premiers habitants de la côte de Beaupré. (Photo Jean-Jacques Le François - 1966.)

Lorsque par le traité de Saint-Germain-en-Laye l'Angleterre rendit le **Canada** à la France, Champlain revint à Québec dont s'étaient emparés les frères Kirke en 1629 et où étaient demeurés une cinquantaine de français. Champlain part de Dieppe le 23 mars 1633 avec trois navires transportant deux cents personnes. Le 4 juin 1634, Robert Giffard arrive à Québec avec contingent de familles du Perche. Le groupe s'installe sur la côte de Beauport dans la seigneurie du même nom.

Un peu plus à l'Est, le long du fleuve, c'est la côte de Beaupré. "Les premiers habitants de la seigneurie de Beaupré, écrit Lionel La Berge, ont probablement été les frères Mathurin, Jean et Pierre Gagnon, qui se fixèrent dans la paroisse de L'Ange-Gardien.

Pierre Gagnon possédait le plus ancien titre octroyé par la compagnie de Beaupré. Ce titre, qui lui accordait la propriété, d'une terre de quatre arpents, était signé par Olivier Le Tardif, l'agent de la compagnie de Beaupré, et portait la date du 3 juillet 1640. Devenu seigneur en partie de Beaupré, Olivier Le Tardif ratifiait, au cours de l'année 1650, des concessions probablement faites verbalement ou sur billet au cours des années précédentes, comme suit: Simon Guyon, 6 arpents, le 11 janvier 1650; Massé Gravel, 6 arpents, le 19 mai 1650; François Bellenger, 6 arpents, le 2 juin 1650; Charles Cloustier, 6 arpents, le 6 juin 1650; Jen Guyon, 6 arpents, le 11 juin 1650; Guillaume Boucher, 9 arpents, le 14 juin 1650; Mathurin Gagnon, 6 arpents, le 15 août 1650; Guillaume Thibault, 6 arpents, le 9 décembre 1650. En juillet 1652, le gouverneur Jean de Lauzon concédait les terres restantes dans Château-Richer (2).

"Sur la route de Sainte-Anne, à L'Ange-Gardien, se trouve un monument élevé à la mémoire de Pierre Tremblay et de sa femme, Ozanne Achon, ancêtres de tous les Tremblay d'Amérique. Ce monument est situé sur la terre voisine de celle qui fut, il y a au-delà de trois cents ans, concédée à Pierre Tremblay par le seigneur de Lauzon."

"De l'autre côté du chemin, vers l'ouest, un autre monument (espérons qu'il s'y trouve encore) indique l'emplacement de la maison de Jean Trudelle dans laquelle, le 18 octobre 1664, fut célébrée la première messe à L'Ange-Gardien. Les noms des premiers colons de l'endroit, y sont gravés: A. Ayotte, R. Brisson, L. Carreau, B. Chenay, J. Clément, M. Enaud, F.A. Fiset, A. Gaboury, L. Garneau, P. Gendron, C. Godin, J. Goulet, C. Garnier, K. Gignard, M. Guyon, M. Huot, E. Jacob, J. Jaquereau, J. Julien, R. La Berge, A. Le Fort, C. Le François, N. Le Roy, R. Le Tartre, P. Maheu, J. Marette, G. Marois, R. Pagez, I. Perron, P. Petit, N. Quentin, P. Richard, N. Roussin, P. Testu, T. Touchet, P. Tremblé, J. Trudelle, F. Vézinat, J. Vézinat..."

"Il y avait à ce moment-là déjà pas mal de temps que les colons avaient commencé à défricher la côte." (3)

"On peut situer les débuts du peuplement du fief de Lotinville, (dans la seigneurie de Beaupré) dont les terres étaient demeurées désertes depuis 1652, écrit Lionel La Berge, dans son Histoire du fief de Lotinville, à la fin de l'été de 1658. En effet, le 25 août, le grand Sénéchal Jean de Lauzon assistait en qualité d'ami au contrat de mariage, reçu par le notaire Guillaume Audouart, en l'hôtel de la grande sénéchaussée, de Charles Le François, de Muchedent, paroisse de l'archevêché de Rouen, et Marie-Magdeleine Triot, de la paroisse Saint-Nicolas-des-Champs, Paris. L'assemblée comprenait, en outre, Anne Després, Thiennette Després, veuve du sieur Duplessis-Kerbodot, Jean Legagneur, marchand, et Geoffroy Guillot, habitant. Il assistait également comme témoin, en compagnie de son frère, Louis de Lauzon de la Cetière, à la cérémonie de leur mariage célébré dans l'église de la paroisse Notre-Dame de Québec le 10 septembre 1658. Il est probable que, à cette occasion, le seigneur de Lotinville ait promis une terre à Charles Le François, qui devait devenir le premier colon de son fief de Beaupré, et lui ait également demandé de recruter des colons pour mettre en valeur les autres terres du fief. Après avoir gardé six arpents de largeur depuis la rivière du Petit-Pré, pour y établir sa réserve domaniale, le sénéchal divisait le territoire restant en neuf terres, dont cinq de deux arpents, et quatre de trois arpents de largeur. On peut établir, poursuit La Berge, que le peuplement du fief s'est effectué comme suit:

"2 arpents: Pierre Tremblay (Jean de Lauzon, 4 avril 1659); 2 arpents: Rodolphe Hayot (Jean de Lauzon, 4 avril 1659); 2 arpents: Adrien Hayot (Jean de Lauzon, 4 avril 1659); 2 arpents: Pierre Petit (Jean de Lauzon, 29 septembre 1659); 2 arpents: Symphorien Rousseau (Jean de Lauzon, le ou avant le 29 septembre 1659); 3 arpents: Abraham Fiset (Jean de Lauzon, 24 août 1660); 3 arpents: Louis de la Marre, puis Pierre Pointel (Jean de Lauzon, 24 août 1660); 3 arpents: Romain de Trespagny (Jean de Lauzon, 26 janvier 1659); 3 arpents: Charles Le François (Jean de Lauzon, 26 janvier 1659); 6 arpents: Domaine de Lotinville." (4).

Les premières seigneuries concédées furent, après celle de Beauport (à Robert Giffard), celles de Beaupré, de l'Ile d'Orléans et de Lauzon, au début de 1636. En 1642, Ville-Marie (Montréal) était fondée.

Ainsi est né le **Canada.** Par l'action d'hommes et de femmes venus de France, dont nous sommes issus, et qui ont couvert et marqué l'Amérique du Nord, de la baie d'Hudson au golfe du Mexique, et jusqu'au Montagnes Rocheuses. Nous sommes là depuis trois siècles et demi!

Jean de Lotainville

* Titre emprunté à l'ouvrage de Lionel GROULX, "La naissance d'une race". Voir LA LIBERTE, édition du 30 juin 1977.

(1) LE FRANCOIS, Jean-Jacques. " 'Ce bon ramasseur d'herbes' devient notre premier habitant. Texte sur Louis Hébert dans le magazine "Perspectives", édition du 10 juin 1967.

(2) LA BERGE, Lionel. "Histoire du fief de Lotinville, 1652-1690". L'Ange-Gardien, 1963.

(3) LE FRANCOIS, Jean-Jacques. "Les 300 ans de L'Ange-Gardien". Lévis, 1964.

(4) LA BERGE, LIONEL. Déjà cité.



VACHES GRASSES ET VACHES MAIGRES

Il suffit de constater la valeur des terres agricoles dans notre pays pour voir à quel point l'argent perd sa valeur.

En 1950, les bonnes terres se vendaient au Manitoba aux environs de $100 l'acre, en 1962 - $150, en 1970 - $200 et aujourd'hui $500 à $600. Les terrains dont la valeur de production a légèrement augmenté en raison des modes de culture n'ont pourtant pas et ne pourront jamais suivre en production la courbe de leur évaluation.

Les exigences et les contraintes ont par contre augmenté d'une façon sournoise et insidieuse. Tout d'abord le cercle vicieux qui oblige à élargir l'exploitation parce que le bénéfice à l'acre diminue, conduit il faut le constater, à l'inefficacité. Dans une technologie en pleine évolution, la capacité de produire du sol demeure le régulateur du bénéfice, un peu de la même façon que l'eau s'écoule du tonneau jusqu'au niveau du plus bas trou. Les engrais ont beau être disponibles, les machines puissantes, rien ne peut combler le fossé que creusent les coûts de production entre investissement et bénéfice. Quoi faire. La solution serait dans la sagesse même de la nature.

Lorsque les nuages s'amoncellent et que le froid s'installe nous savons que l'hiver est proche. De même le soleil du printemps nous apporte l'espoir de la chaleur et du réveil de la vie.

L'agriculture moderne est malheureusement trop souvent à la merci de décisions à trop court terme issues de conflits politiques où l'électeur pèse le poids du moment et non celui de l'avenir. Cette voix qui force son représentant à prendre des décisions favorables au moment, ne peut concevoir à quel point elle handicape son avenir. La voix du peuple comme on l'appelle, où se mêle même celles de plusieurs producteurs, ne devrait pas avoir voix au chapitre lorsqu'il s'agit de prendre des décisions ayant trait au développement du territoire. Les coûts des projets qui enrichiront demain la nation, ne peuvent être compris et acceptés qu'en les considérant comme un don à ceux qui viendront après nous. Si aujourd'hui notre réseau national de manutention et de transport des grains n'est pas à la hauteur des besoins du moment, ce n'est pas parce que la terre est ingrate mais plutôt parce que nous avons épuisé ce que les pionniers avaient établi de leurs privations et de leurs labeurs.

Nous pouvons faire des comparaisons à la grandeur du monde et nous verrons que les investissements pour une jouissance immédiate sont comme un arbre sans racines. Celui qui plante de sa main l'arbre qui donnera demain des fruits qui profiteront aux générations qui le suivra, a tout d'abord posé un geste, défriché le terrain et investi dans l'avenir.

La prospérité en agriculture comme en toute autre affaire sérieuse est une course à long terme, où c'est le cas de le dire, il y a des vaches grasses mais aussi des maigres.

Si le cultivateur en 1977 est plus brillant que ses ancêtres, son fils, à part quelques exceptions, ne sera pas en mesure de le suivre au train où vont les choses. Heureusement que l'agriculture est une question de choix et aussi que la Providence veille sur ceux qui nourrissent le monde. □

LE PORT DE CHURCHILL

Personne n'a jamais voulu exploiter le potentiel du port de Churchill, non parce que ce port n'a pas de potentiel, mais plutôt parce qu'il y a conflit d'intérêts entre les responsables des ports le long de la voie maritime du Saint-Laurent qui dessert le marché intérieur et d'exportation et les responsables de Churchill qui lui, a seulement une vocation d'exportation.

Historiquement établi depuis 56 ans comme port de mer desservant les Prairies, le port de Churchill n'a jamais atteint son potentiel maximum. Dans son rapport sur le transport et la manutention des grains, la Commission Hall écrit 12 pages de recommandations sur les possibilités de développement de cette porte ouverte sur le monde.

Déjà en 1885, les fermiers des prairies avaient pressenti l'importance de ce port pour le commerce canadien et avaient obtenu l'édification d'un réseau ferroviaire entre Churchill et l'immense région du nord de la Saskatchewan et du Manitoba qui a aujourd'hui un potentiel de production annuel de 240 millions de boisseaux de grains. S'il faut en croire les statistiques de la Commission Canadienne du Blé, 21 millions de boisseaux de grains étaient exportés du port de Churchill en 1966-1967 et 10 ans plus tard les expéditions n'ont augmenté que d'environ 10 millions de boisseaux - Pourquoi?

Parce que selon le rapport de la Commission, malgré les pressions des producteurs impliqués, les personnes qui tiennent en main les leviers de commande, n'ont pas eu suffisamment foi dans la capacité d'adaptation de ce port lourdement handicapé au départ, et ils n'ont donc pas cru au rôle que ce port pourrait jouer dans l'abaissement des coûts de transport si on voulait le développer.

Appuyée par un groupe d'experts conseil, la Commission Hall a vérifié et approuvé les recommandations du bureau d'expansion portuaire de Churchill qui affirme que le volume de grains expédié par saison pourrait doubler aux conditions suivantes:

Premièrement, l'amélioration immédiate du rail pour permettre l'emploi des wagons citernes;

Deuxièmement, la construction de voies de garage en deux points situées au nord de Gillam et Thompson pour permettre le croisement des convois et

Troisièmement, à Churchill même, un redressement de la voie d'accès et une transformation radicale du mode de déchargement.

Toujours dans le but d'accroître le volume du port, la Commission Hall recommande tout d'abord que dans les régions nord productrices de grains, les deux réseaux ferroviaires nationaux interchangent leurs services pour une collecte plus rapide et plus étendue, le C.N. étant jusqu'à maintenant le seul réseau regroupant les wagons de grains à destination de Churchill. De plus, en raison de la possibilité d'utilisation locale des criblures par les éleveurs des prairies, elle recommande l'utilisation maximum du silo de Saskatoon et la construction d'un nouveau à Yorkton en vue d'expédier des grains préalablement nettoyés et ainsi d'accélérer le transbordement.

Pour permettre l'expédition d'un tonnage accru, la Commission est d'avis que la saison de navigation pourrait être prolongée en moyenne de 24 jours par an et selon l'étude d'un spécialiste en la matière de l'Université du Manitoba, il est inconcevable que les compagnies d'assurance océanique se basent encore sur des critères datant de 1956 et refusent d'assurer les cargos avant le 23 juillet et après le 20 octobre.

Selon l'étude, la technologie a à son service les satellites, les avions et les moyens de détection les plus modernes ce qui permet de détecter et d'éviter les ice-

(suite, page 14)

AMÉLIORATION DU TRITICALE

Selon M. Edward Larter de l'Université du Manitoba, le triticale a été amélioré considérablement ces derniers vingt ans.

Le premier programme de sélection du triticale a été mis sur pied à l'Université du Manitoba il y a à peine vingt ans. En 1964 la fondation de la famille Bronfman a doté l'université d'une chaire de recherche en agronomie pour la synthèse et le développement d'une nouvelle céréale créée de main d'homme. C'est à la suite d'essais sur le croisement blé-seigle à l'Université du Manitoba ainsi qu'en d'autres pays dont la Suède que l'on a décidé de poursuivre les expériences sur ce que l'on appelle maintenant le triticale.

A cette initiative devaient suivre d'autres développements telle la mise sur pied d'un programme de sélection du triticale sur une grande échelle par le Centre international d'amélioration du maïs et du blé à Mexico.

Il y eut ensuite l'attribution d'une somme de trois millions et demi de dollars par l'agence canadienne de développement international (ACDI) en 1971 en vue d'un programme de 5 ans pour l'avancement du triticale comme culture alimentaire pour les pays en voie de développement.

Depuis 1971, le programme mexicain et celui de l'Université du Manitoba ont été intégrés pour fournir les lignées de sélection aux nouveaux programmes de sélection du triticale en voie de développement ainsi que pour coopérer avec plusieurs chercheurs établis à travers le monde.

Avant l'intervention de l'ACDI, l'Université du Manitoba a fourni le parent initial sur lequel le présent programme international est basé. Cette base génétique a pour type la variété "Rosner" qui a été le premier triticale homologué en 1970 pour la production commerciale au Canada. Cette variété a été considérablement plus fertile que les lignées antérieure de triticale bien qu'elle mûrisse à peu près à la même époque. Elle a aussi la même hauteur de tige et les mêmes rendements que les blés pour le pain. Cependant sa supériorité ne dépassant pas celle du blé et sachant qu'il n'y a pas de marché pour cette nouvelle céréale, la production commerciale de "Rosner" a virtuellement été nulle si l'on considère que moins de 400 hectares étaient consacrés à cette culture annuellement.

Dans le cadre du potentiel de cette céréale pour l'alimentation humaine, les développements les plus récents proviennent de lignées choisies à Mexico en 1968 par le Dr Frank Zillinsky. Ces lignées connues sous le nom "Armadillo" sont très fertiles de même qu'insensibles à la longueur des journées, ce qui leur a permis à elles et à leurs descendances de fleurir et de mûrir sous une grande variété de latitude. Ce seul facteur a permis au programme du triticale de s'étendre internationalement, et de s'étendre rapidement dans les pays où les récoltes existantes avaient de bas rendements. En Ethiopie et au Kenya par exemple, les lignées expérimentales de triticales ont déjà produit des rendements de 20 à 30% plus élevés que les meilleurs blés du pays. Au Kenya et en Inde, la farine de triticale peut remplacer au moins 50% de la farine de céréale utilisée pour la fabrication du pain traditionnel. Ceci est significatif si l'on songe que de vastes régions de ces pays sont impropres à la production du blé. Egalement, des maladies comme la rouille et la tache septorienne limitent souvent la production dans plusieurs pays tropicaux ou semi-tropicaux. Jusqu'à maintenant la sélection pour la résistance à ces maladies a été un succès dans plusieurs lignées de triticale dans ces régions du monde.

Voyons maintenant le potentiel du triticale comme provende.

Si l'on compare le triticale "Rosner" et le blé de printemps Manitou, il est clair que les rendements ont été améliorés. Le triticale se compare aussi favorablement avec les blés dans la production totale de protéine et sa teneur en lysine dépasse celle du blé. Dans un essai au niveau international une lignée (U.M. 2038) a été un excellent succès avec un rendement supérieur de 7%, au niveau national le rendement a été égal à celui du blé Glenlea.

Des essais sur plusieurs espèces d'animaux ont démontré que le triticale, pourvu qu'il soit exempt d'ergot, est au moins égal au blé en valeur nutritive. Les résultats des essais sur l'alimentation des porcs indiquent que le triticale se compare à l'orge bien qu'inférieur pour les jeunes animaux. Pour les poules pondeuses il pourrait remplacer le soya ou les concentrés de poisson.

L'ergot dans le triticale a diminué d'une façon marquée au cours des années à la suite du développement de lignées beaucoup plus fertiles. En outre, plusieurs lignées de blé tétraploïde ayant des niveaux élevés de résistance génétique ont été identifiées. Cette résistance est maintenant ajoutée aux triticales les plus avancés. Les études continuent sur le seigle de printemps et d'hiver dans le but d'accroître encore la résistance génétique. La rondeur accrue des grains est une autre caractéristique qui fait l'objet de sérieuses études. Par la sélection visuelle et mécanique, le poids moyen du grain a été amélioré depuis 5 ans d'environ 4 grammes par mille grains, le poids spécifique a aussi augmenté d'un kilo par hectolitre, soit 3-4 de livre par boisseau. □

cuisine

L'ENDIVE

Il semble y avoir confusion entre "endive" et "chicorée". Voici quelques éclaircissements, de la Division de la consultation alimentaire, d'Agriculture Canada:

La CHICORÉE FRISÉE ou chicorée a des feuilles étroites, divisées et frisées, réunies dans un centre de couleur ivoire.

La SCAROLE a des feuilles larges, crêpées, aux côtes épaisses, formant une rosette au centre. La couleur des feuilles varie du vert foncé à l'extérieur au jaune vers le centre.

L'ENDIVE est assez différente des deux précédentes. Ses feuilles de couleur crème, lisses et longues de 4 à 6 pouces, sont resserrées en une tête pointue et compacte.

De façon générale, réfrigérer ces trois verdures, sans les laver (sauf pour la chicorée qui peut être lavée ou non), dans un sac de plastique ou un contenant hermétique jusqu'à une semaine. Les apprêter en salades ou de différentes façons. Les endives, par exemple, sont considérées comme un mets recherché. Elles peuvent être braisées ou bouillies et servies avec du beurre fondu, une sauce au fromage ou à la crème. On peut aussi les apprêter en soufflé, au gratin ou en soupe crème. Il faut expérimenter!

ENDIVES AUX LARDONS

Pour 4 personnes.

1 kg d'endives, 150 g de lard de poitrine maigre demi-sel, 80 g de beurre, 100 g d'oignons, 1 citron, sel, poivre.

Pour 6 personnes.

1,500 kg d'endives, 200 g de lard de poitrine maigre demi-sel, 100 g de beurre, 150 g d'oignons, 1 citron, sel, poivre.

Pour 2 personnes.

500 g d'endives, 80 g de lard de poitrine maigre demi-sel, 40 g de beurre, 50 g d'oignons, ½ citron, sel, poivre.

Epluchez les endives, lavez-les rapidement sous un filet d'eau sans les faire tremper. Mettez-les dans une casserole et couvrez d'eau froide.

Placez sur feu doux, égougettez dès que l'eau entre en ébullion.

Dans le même temps, mettez le lard dans une autre casserole, couvrez d'eau froide, placez sur feu doux et laisser bouillir 5 mn; puis égouttez.

Coupez le lard en petits dés. Mettez dans une cocotte avec 20 g de beurre et les oignons hachés. Couvrez, laissez étuver 10 mn.

Ajoutez ensuite les endives posées côte à côte et le reste de beurre, arrosez avec le jus du citron, salez et poivrez.

Couvrez, laissez mijoter à très petit feu pendant 25 mn. Servez sur un plat de service chaud.

RECETTES

RÔTI DE PORC À LA MOUTARDE

Préparation: 20 mn. Cuisson 1h.

Pour 6 personnes.

1 rôti de porc de 1kg, 4 grosses cuillerées à soupe de moutarde, sel, poivre, ½ cuillerée à café de thym en fuilles, une crépine de porc, 4 cuillerées à soupe d'huile, 1kg de pommes de terre, 200 g de petits lardons maigres demi-sel blanchis.

Pour 4 personnes

1 rôti de porc de 600 g, 3 grosses cuillerées à soupe de moutarde, sel, poivre, ½ cuillerée à café de thym en feuilles, 1 crépine de porc, 4 cuillerées à soupe d'huile, 800 g de pommes de terre, 150 g de petits lardons maigres demi-sel blanchis.

Pour 2 personnes

Prévoir pour 2 repas. Vous servirez le reste du rôti, froid, avec une mayonnaise.

Faites tremper la crépine dans l'eau froide.

Faites préchauffer le four thermostat 7.

Salez et poivrez le rôti, frottez-le bien. Mélangez thym et moutarde et badigeonnez-en le rôti sur toutes ses faces.

Enveloppez le rôti avec la crépine essorée.

Mettez-le dans un plat allant au four, versez l'huile sur le rôti, un verre d'eau dans le fond du plat.

Mettez au four 30 mn.

Epluchez, lavez, essuyez les pommes de terre, découpez-les en gros dés que vous disposerez autour du rôti avec les petits lardons.

Laissez encore cuire 30 mn.

Servez le rôti en tranches, entouré de pommes de terre.

CRÊPES AU FROMAGE BLANC

Pâte à crêpes: 150 g de farine, 1 oeuf, 1 cuillerée à soupe d'huile, sel, 3 dl de lait.

Garniture: 100 g de raisins de Corinthe, 2 cuillerées à soupe de rhum, 200 g de fromage blanc, un citron, 1 oeuf, 3 cuillerées à soupe de sucre en poudre.

Ebouillantez les raisins de Corinthe, égouttez-les, faites-les macérer dans le rhum.

Faites la pâte à crêpes: dans une terrine, mettez la farine, ajoutez l'oeuf, l'huile, le sel. Puis versez le lait petit à petit sans cesser de tourner, afin d'obtenir une pâte lisse et assez liquide. Laissez reposer 1 heure. Pendant ce temps, préparez la crème avec le fromage blanc auquel vous ajoutez le zeste de citron râpé, le jaune de l'oeuf, le sucre en poudre. Battez bien l'ensemble. Montez le blanc en neige très ferme. Incorporez-le délicatement à la crème. Faites cuire les crêpes très fines en huilant la poêle entre chaque crêpe. Etalez la crème au fromage blanc sur les crêpes encore chaudes. Roulez-les sur elles-mêmes et disposez sur un plat de service.

Note: Pour huiler la poêle vous pouvez faire un nouet de tissu fixé avec une ficelle fine au manche d'une cuiller en bois, que vous tremperez dans l'huile. Ou bien piquer avec une fourchette une demi-pomme de terre que vous trempez dans l'huile et dont vous badigeonnez la poêle.



Malgré le temps incertain, la sortie en autocar organisée par L'UNION NATIONALE FRANÇAISE eut lieu comme prévu samedi le 18 juin. Nous regrettons que plusieurs personnes n'aient pu venir. La journée se termina par un souper Barbe-cu sur le terrain de jeu du lac Falcon. N'oubliez pas de réserver vos billets pour la FÊTE NATIONALE FRANÇAISE qui sera célébrée cette année à L'UNION NATIONALE FRANÇAISE samedi le 16 juillet. Il y aura repas suivi d'une danse. Les enfants des membres seront admis à prix réduit. Pour vos réservations, appelez C. Périsse, au 257-4865. (Communiqué)

CONDOLÉANCES

Madame Monique Tétrault, épouse de Joseph Tétrault, membre du personnel de LA LIBERTÉ, est décédée samedi dernier. LA LIBERTÉ offre à la famille éprouvée ses sincères condoléances.

de ci, de ça...



LES VACANCES.- Notre collègue Albert Lemmel est en vacances au Québec. Il nous reviendra pour l'édition du 25 août.

*** ***** ***

L'ÉDUCATION EST DU DOMAINE STRICTEMENT PROVINCIAL.- Le Premier Ministre Trudeau parle des droits des minorités, reliant ces droits à l'enseignement des langues officielles. Il y va doucement pour le moment, attendu que l'intervention du fédéral dans le domaine de l'éducation va à l'encontre de la constitution qui a confié ce domaine aux provinces. Il est intéressant, d'autre part, de voir comment les politiciens "découvent" tout à coup les minorités, dont celle de langue anglaise du Québec en particulier... Les minorités de langue française des autres provinces ont toujours été bafouées et par un gouvernement fédéral n'a agi. Le projet de Loi numéro un du Québec sert d'occasion au gouvernement fédéral de tenter astucieusement de s'ingérer dans un autre domaine de juridiction provinciale. Bien entendu, il faudrait amender la constitution. Mais ça, il y a longtemps que Monsieur Trudeau le veut, pour se donner plus de pouvoirs.

*** ***** ***

EN FRANÇAIS.- On nous a rapporté que les fêtes marquant le centenaire de la paroisse Saint-Pierre-Jolys, qui ont eu lieu la semaine dernière, se sont entièrement déroulées en français.

*** ***** ***

SÉRIEUX.- Le Nouveau Parti Démocratique, dont le congrès s'est tenu à Winnipeg en fin de semaine, apparaît certainement comme le plus sérieux des grands partis fédéraux. C'est sans doute à cause de ce sérieux qu'il attire moins de votes que les deux partis traditionnels, attendu que nombre de gens votent avec leurs pieds plutôt qu'avec leur tête.

*** ***** ***

MILITAIRES SOVIETIQUES SUR UN ICEBERG DU PÔLE NORD?- Selon l'agence de presse Reuter (dépêche en provenance de la base aérienne de Cold Lake, en Alberta), les forces armées et le gouvernement canadiens s'inquiéteraient de la présence de militaires et des scientifiques soviétiques sur un iceberg géant qui dérive dans l'océan artique à environ cinq cents kilomètres du pôle nord. Ils pensent que cette île flottante pénètre dans la spère d'intérêt canadienne dans le grand nord. Les autorités canadiennes soupçonnent également que les renseignements recueillis sur l'iceberg par les marins et les experts soviétiques servent à aider les sous-marin à se déplacer sous la calotte polaire.

*** ***** ***

LE COMMISSAIRE AUX LANGUES À SAINT-BONIFACE.- De passage à Winnipeg au début de la semaine, le commissaire aux Langues officielles, M. Keith Spicer, a déclaré à C.K.S.B. qu'il recommanderait à son successeur d'ouvrir un bureau à Saint-Boniface. On sait que M. Spicer quitte son poste à la fin du mois. Son successeur n'est apparemment pas encore choisi.

*** ***** ***

LES ÉLECTIONS.- Il est de plus en plus question d'éléctions générales à l'automne. Dans tel cas, la date des élections provinciales pourrait être retardée... peut-être jusqu'à l'année prochaine.

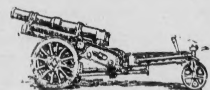
*** ***** ***

AMBASSADEURS, RIEN QUE ÇA... Interviewé par Laurier-L. La Pierre, pour le magazine *Nous*, Jean Marchand, candidat défait aux élections québécoises du 15 novembre et nommé par la suite sénateur, répondait à la question: "Mais ton ami Pierre t'a tout de même nommé au Sénat" -"Oui, il me fallait quelque chose. Je n'ai presque pas de pension de mes années passées à la C.S.N., celle du Parlement est d'environ $10,000 par an, et pour des raisons familiales je ne peux être nommé ambassadeur. Pourtant, il me faut bien vivre. Le Sénat, c'est pour moi une base d'opération et un instrument d'action". Selon une rumeur, d'autre part, le député conservateur Claude Wagner aurait demandé au Premier Ministre un poste d'ambassadeur...

*** ***** ***

DE HAUT LIEU.- Monsieur et Madame Godias Brunet ont reçu des félicitations de Buckingham Palace à l'occasion de leur soixante-cinquième anniversaire de mariage.

*** ***** ***



Saint-Jean-Baptiste

PIQUE-NIQUE A LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

L'année scolaire se terminait avec joie pour tous les élèves de l'école élémentaire à leur pique-nique du 24 juin. Le comité du centenaire servait à tout ce petit monde, un dîner en plein air. Grâce à la générosité de nos marchands, de nos mamans et du personnel enseignant, ce fut une véritalbe réussite. "S'unir pour Grandir", voilà!!

GRADUATION

Nous avons raison d'être fiers de nos 44 finissants, gradués de l'Institut Collégial de Saint-Jean-Baptiste. Félicitations à vous tous et spécialement à Mlle Irène Touzin qui remporta le prix pour Français 300, et Sciences 301, à Mlle Gisèle Bérard pour Anglais 301 et surtout à Michel Baril pour tous ces prix: Biologie 300, Mathématiques 300, Scholarship for Outstanding Accomplisment and Meritorious Service, la médaille de l'Université du Manitoba "Allumni Award or Excellence, le prix Queen Elizabeth II Silver Jubilee avec un chèque de $1 000.00. De toute la division de la Rivière Rouge, Michel fut l'heureux gagnant de ce prix. Bon succès à tous dans la poursuite de vos ambitions futures.

Bravo à ceux et celles qui ont si bien préparé et contribué d'une manière ou d'une autre à cet événement spécial dans la vie du gradué. Le tout fut un immense succès.

VIVE LES VACANCES

Des voiliers de gros oiseaux extraordinaires s'envolèrent vers les plages, les bois, et même un groupe atterrira sur les bords de l'océan Atlantique. Il s'agit de nos scouts éclaireurs à destination de la plage Albert, les guides au camp Morton et des scouts pionniers à l'Ile-du-Prince-Edouard pour le grand Jamboree. Bonnes Vacances et revenez-nous sain et sauf.

DÉCÈS

M. François Désautels époux d'Aurore Valcourt, père de Raymonde (Mme Armand Duval) Denise (Mme Alain Sabourin) Robert, Lorraine Roger, entreprit le grand voyage éternel pour célébrer la fête des pères dans l'autre monde. A la famille éprouvée, la paroisse sympathise avec vous dans ses heures de peine.

MLLE MANITOBA FRANCAIS

A La Broquerie, dimanche le 26 juin eut lieu le couronnement de la reine à la fête des Franco-Manitobains. Bravo à Christine Bergeron qui remporta la couronne et le titre de Mlle Sympathique; Gisèle Fredette 1ère princesse, et bravo à notre "Mlle 4H", Mlle Lyne Marion, fille de M. et Mme Alfred Marion, notre 2e princesse. C'est magnifique!

OUVERTURE DU PARC

N'oubliez pas cette fin de semaine du 9 et 10 juillet, rassemblons-nous pour l'ouverture officielle du joli parc, avec l'orchestre de la Rivière du Marais, tournoi de balle et du fer à cheval, grand souper Barbecue samedi soir, jeux pour enfants, cantine, rafraîchissement pour les faibles et moins faibles, danse etc. Amusons-nous en bon Canadien. Profitons-en, ça ne reviendra pas avant cent ans.

Mme Roland Marion.



☐ Le centenaire de Saint-Pierre-Jolys. -Samedi après-midi, le village a retrouvé ses traits d'antan. Un défilé de chars reconstituait toutes les activités du village telles qu'elles existaient il y a cent ans. Le pharmacien avait revêtu sa redingote et se promenait en calèche, le curé avait sorti un vieil habit, le bûcheron son mousquet, et d'autres passaient sur une charrette de la rivière rouge..



☐ Le bison à la broche a connu un succès extraordinaire. Plus de sept cents cinquante personnes participaient au banquet. On s'amusait beaucoup à Saint-Pierre-Jolys la fin de semaine dernière. Danse, soirée cabaret avec le groupe de Gérald Curé, feu d'artifice...



☐ Le centenaire de Saint-Pierre-Jolys restera dans l'histoire du village, comme les noms des fondateurs du village qu'on a voulu honorer avec un monument et une plaque commémorative. Cette plaque a été dévoilée par Mme Mulaire, âgée de 102 ans, qui a de ses yeux vu évoluer le village, alors que le père Hector Côté retraçait des points d'histoire...

Notre-Dame-de-Lourdes

Conventum de la 1ère classe de Finissants du village de Notre-Dame-de-Lourdes

Dimanche, le 19 juin, au Winnipeg Inn, se réunissaient les premières graduées de l'école de Notre-Dame-de-Lourde, leurs époux, ainsi que leur professeur Soeur Alphéda Provencher, alors Directrice de l'école.

Le groupe comprenait M. et Mme Gabriel Delaquis, M. et Mme Josaphat Le Néal, M. et Mme Henri Vuignier, Mlle Cécile Delaquis, M. et Mme

(suite, page 15)

La SFM nous informe



FÉDÉRATION DE L'ÂGE D'OR DU MANITOBA

Une trentaine de personnes étaient présentes à la première réunion de la Fédération de l'Age d'Or du Manitoba venant de 20 clubs présentement membres de la fédération. Un plan d'action fut élaboré pour l'année 1877-78.

Les principaux projets sont: Pique-nique annuel; journal provincial; journée de formation; cahier de chant; films documentaires.

Les représentants de chaque club ont élu un président pour la fédération, soit M. Zeph Audet.

Le début officiel de la fédération se fera le 7 septembre au Parc Assiniboine lors du pique-nique provincial.

Pour plus d'information au sujet de la fédération, communiquez avec Pierre Meunier au 233-4915 (à frais virés).

SAINT-JEAN-BAPTISTE

Ouverture-gala du parc à Saint-Jean samedi et dimanche les 9 et 10 juillet.

ACTIVITES À PARTIR DE 1H30 SAMEDI

- **Tournoi de balle: $525.00 en prix**
- **Bowling belge, fer à cheval**
- **Beer garden**
- **danse, les deux soirs**
- **camping gratuit avec toilettes, douches, etc...**

Entrée au terrain dimanche: $1.50 adultes, .75 sous pour les jeunes de 12 à 18 ans; *gratuit* en bas de 12 ans

N.B. N'oubliez pas la semaine du centenaire du 7 au 13 août: "Je Reviens Chez-Nous".

SOIREÉE DANSANTE

Le Conseil des Jeunes Travailleurs et Universitaires présente

uhe

SOIRÉE DANSANTE
au 100 NONS
340, boulevard Provencher
à 20h, le 15 juillet

Denis Chagnon fera son émission "en direct" de 20h à 21h, qui sera suivie de "Soundtrack", de 21h à 1h.

Vous pouvez vous procurer vos billets au bureau du Conseil Jeunesse Provincial, de 9h à 5h (lundi ou vendredi) ou en communiquant avec les membres de l'exécutif du C.J.T.U.

Pour plus de renseignements composez le numéro 233-4915 et demandez Joanne.

LES PERSONNES SEULES

Le Service socio-culturel des Personnes Seules veut débuter en beauté. Voici la première activité que le Service planifie pour la saison estivale - une croisière en bateau sur le "River Rouge" vers la mi-juillet. Dans ce contexte, nous aurons l'occasion de nous rencontrer dans une ambiance détendue. Pour plus d'information, communiquez avec Janot Morris au 233-8972 au C.C.F.M. entre 9h00 et 17h00.

Cinéma et expositions à l'affiche cet été.

La librairie 'Liberation Books" organise une série d'activités culturelles cet été qui comprend un festival de cinéma et cinq spectacles ou expositions.

Le festival de cinéma a débuté la semaine dernière avec la projection d'un film de Costa Gravas, "The confession". Deux films en français, au moins sont à l'affiche: La semaine prochaine, le 12 juillet on projettera "Le chagrin et la pitié", un film de Marcel Ophuls.

Le 23 août on pourra voir "Les ordres" de M. Brault à propos de la crise d'octobre 1970 au Québec. Un film à ne pas manquer.

Cinq manifestations culturelles sont au programme pour cet été, du 14 juillet au 29 septembre. Une exposition d'arts graphiques manitobains à laquelle participera Suzanne Gauthier; une manifestation d'art amérindien, une présentation d'art chilien, spectacle, exposition et conférence sur la situation de la femme dans la société, et une journée de poésie et d'artisanat.

"Le chagrin et la pitié" est un documentaire extrêmement intéressant sur la résistance et le peuple français pendant la deuxième guerre mondiale. Il traite du fascisme. De nombreux témoignages sont apportés par des gens qui ont vécu cette période trouble. Il sera projeté le 12 juillet à l'auditorium du planetarium, en français avec sous-titres anglais. De même pour "Les Ordres".

A.L.

jeunesse

Cette rubrique est comanditée par le Conseil Jeunesse Provincial

Les grands peintres français du 19e siècle au Musée des Beaux-Arts

En juxtaposition, 12 tableaux de 11 peintres (2 de Monet démontrant l'importante évolution personnelle de l'artiste depuis un "style" impressionniste jusqu'à un "style" à la limite de la lisibilité) sembleraient une minable collection si les groupements ne soulignaient pas le jeu historique du semblable / dissemblable.

Depuis le chef de l'école romantique, Eugène Delacroix (*The Fannatics of Tangier, 1851*) jusqu'au post-Impressionniste Paul Cézanne (Forêt, 1902-04), les courants qui sous-tendent ces oeuvres sont reconnaissables du prémier coup d'oeil --- c'est ce qui fait le charme de cette exposition. Les artistes et les tableaux nous sont très familiers --- ne reste qu'à s'éloigner du tableau et de le contempler, de voir l'effet que donnent, tour à tour, la distance et le rapprochement. Intéressants surtout chez les Impressionnistes ce petit jeu de la distance où l'effet de l'ombre et de la lumière ne se perçoit qu'avec un oeil bien éloigné du tableau.

Remarquable surtout le groupement de Constable (*Weir on the Stour, c. 1811-20*), Corot (Groupe d'arbres au bord d'un marais avec deux vaches, Soleil levant.), et Sisley (*Landscape, 1887*). C'est de ce groupement que se dégage le plus nettement l'évolution progressive du motif de la nature étudié sous les variantes du climat et de la lumière: de John Constable qui, le premier, peignit en plein air, à Corot, un de ses disciples français (ce sont les peintres français qui suivirent Constable dans ses innovations) à Sisley --- tentative non seulement d'établir la réalité changeante de la vision mais aussi, bien que l'Impressionnisme resta toujours un art figuratif, forme où le dessin compte de moins en moins et le médium de la peinture de plus en plus. Les trois tableaux, placés côte à côte, constituent le meilleur exemple de cette évolution: la filiation, le jeu de l'ombre et de la lumière à travers trois oeuvres très différentes les unes des autres.

Lise Lavergne

Le nursing se porte bien

Dans le monde du nursing tout semble bien aller. Quatre vingt douze diplômés du programme de nursing de l'Hôpital de Saint-Boniface iront se joindre à la main-d'oeuvre déjà active - chanceux, ces nouveaux employés, compte tenu du taux actuel de chômage et la demande sécurisante pour les membres de cette profession.

Mais les responsabilités, selon le président, leur incombent. Le docteur André Molgat, se prononçant fier du groupe francophone bilingue, bien que restreint, parmi les finissants, constata que "nos malades d'expression française méritent d'être soignés dans une langue qu'ils comprennent pleinement." Que cela soit réalisable ou non est une autre question.

Le véritable thème de toutes les allocutions portait sur le rôle qualitatif que doivent jouer les professions de la médecine et du nursing au sein de la communauté. L'allocution de A. Naimark, doyen de la faculté de médecine à l'Université du Manitoba, refléta le plus explicitement les débats ouverts par les professionnels face aux changements socio-culturels qui touchent les bases mêmes de la médecine et du nursing --- modifications ayant leur source dans le progrès technologique et le climat économique. Modifications qui, conséquemment, changent les standards de la profession, l'autonomie professionnelle... Naimark parla d'un système humanitaire qui tiendrait compte des besoins humains et des aspects sociaux de la pratique de la médecine et du nursing aussi bien que de l'apprentissage technique des étudiants.

Jusqu'à quel point ce discours fit réfléchir l'auditoire, nous ne saurions l'affirmer mais il visait nécessairement les diplômés, futurs professionels qui ne peuvent éluder le débat en croyant se borner à la seule pratique.

L.L.

AVIS AUX CREANCIERS

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEU EDMOND REMILLARD, de son vivant de Saint-Joseph, Manitoba, fermier, décédé.

TOUTES réclamations contre la succession précitée dûment vérifiées par déclarations assermentées doivent être envoyées au bureau du soussigné à 304-265 av. Portage, Winnipeg, Man. R2B 2B2, le ou avant le 10 août, 1977.

L.A.REGNIER
Procureur pour les Exécuteurs.

PÈLERINAGE DES DAMES DE SAINTE-ANNE

de la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg le mercredi 20 juillet 1977.

Départ de l'église du Sacré-Coeur pour Sainte-Anne-des-Chênes à 8h45 a.m.

Toute personne intéressée doit appeler Mme O. Forcier 775-1506, ou Mme Beaulieu 233-1993.

Prix du billet: $2.50

LA VÉRITÉ

Et il dit: Non, père Abraham, mais si quelqu'un des morts va vers eux, ils se repentiront. (Luc 16, v. 30).

REMERCIEMENTS

La famille Marcoux remercie sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de leur frère Jacques soit par leur présence aux funérailles, offrandes de messe, prières et message de sympathie.

Avis Public

Ottawa, le 23 juin 1977

APPEL DE DEMANDES DE LICENCES DE TÉLÉVISION PAR CABLE POUR DESSERVIR CERTAINS SECTEURS DU SUD DE L'ONTARIO

Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes a publié le 22 juin 1977 un avis public annonçant qu'il est disposé à recevoir des demandes de licences de radiodiffusion de télévision par câble pour desservir certains secteurs du sud de l'Ontario.

Les personnes désirant desservir ces secteurs ont jusqu'au 6 septembre 1977 pour présenter leurs demandes.

Tous les intéressés peuvent se procurer des copies de cet avis public au bureau du CRTC, 100, rue Metcalfe, Pièce 1601, Ottawa (Ontario), au bureau régional de Vancouver, Pièce 1860, Edifice Daon, 1050 ouest, rue Pender, Vancouver (Colombie-Britannique) et au bureau régional de Montréal, Suite 2114, 800 Place Victoria, Montréal (Québec).

Lise Ouimet
Secrétaire générale

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes | Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Avis Public

Ottawa, le 20 juin 1977

RÈGLEMENT SUR LES DROITS DE LICENCE DE RADIODIFFUSION

Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes a promulgué le nouveau règlement sur les droits de licence de radioduffusion, afin de remplacer les règlements actuels. Le nouveau règlement entrera en vigueur le 1er septembre 1977. Ce règlement est conçu dans le but d'établir un système de droits de licences plus équitable, plus efficace et plus simple.

Tous les intéressés peuvent se procurer des copies de l'avis public en date du 14 juin 1977 au bureau du CRTC, 100, rue Metcalfe, Pièce 1601, Ottawa (Ontario), au bureau régional de Vancouver, Pièce 1860, Edifice Daon, 1050 ouest, rue Pender, Vancouver (Colombie-Britannique) et au bureau régional de Montréal, Suite 2114, 800 Place Victoria, Montréal (Québec).

Lise Ouimet
Secrétaire générale

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes | Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Voici le poème qui a valu à M. Fernando Champagne une mention d'honneur au grand concours récent de La Société du bon Parler français.

Étrange Requête

ou

La Cuisine des Anges

Quand j'étais petit gars, ma grand-mère m'a dit
Que les anges du ciel ont fort peu d'appétit
Ils boivent un nectar fait de joies parfumées
Et prennent un repas chaque million d'années.

Peut-être, direz-vous, que j'invente une histoire,
Un conte de grand-mère qu'on m'a fait accroire,
Mais, croyez-moi ou non, je m'en fiche en tout cas!
C'est bien ça qu'on m'a dit - quand j'étais petit gars.

Bien des choses ici-bas m'ont parfois intrigué.
J'étais, dès mon enfance, toujours fatigué.
S'il nous faut travailler tant soit peu dans le Ciel
Pourquoi l'appelle-t-on le "Repos Eternel"?

Ce matin, bien des mots me tournent dans la tête,
Je cherche à formuler une étrange requête,
Ma demande, pour sûr, n'est pas en tout parfaite,
Je voudrais, si possible, qu'elle soit bien faite.

S'il nous faut, comme ici, une position
Ce poème serait demande d'admission;
Et même si mes vers semblent un peu étranges,
Je veux faire là-bas - la cuisine des anges.

TRANSPORT CANADA

SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées à Transport Canada et portant l'indication "Tender for Structural Steel, Thunder Bay Airport", seront reçues jusqu'à 3:00 P.M., HEURE DE WINNIPEG, le 22 juillet 1977, pour "Thunder Bay Air Terminal Building Supply and Installation of Structural Steel, Thunder Bay, Ontario".

Les plans, devis, documents contractuels et autres renseignements peuvent être obtenus au bureau de l'Agent régional des Approvisionnements, Transport Canada, 6e étage, 125, rue Garry, C.P. 8550, Winnipeg, Manitoba, R3C 0P6, sur réception d'un chèque visé au montant de $25.00 fait à l'ordre du Receveur général du Canada. Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

D.A. Lane
Administrateur,
Région du Centre
Administrateur des Transports aériens du Canada.

Lors d'un concours de poésie organisé par France-Canada, Monsieur Bertrand Nayet a soumis le poème que voici et qui a été primé. Monsieur Nayet, qui âgé de quatorze ans, est élève en dixième année à l'école de Sainte-Anne.

LA PORTE

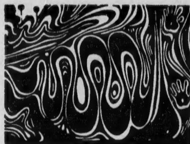
Une porte, quand on la regarde, ça n'a l'air de rien, une porte.
Pourtant une porte...
Mais au fait, à quoi cela sert-il une porte?

Porte de bois, porte de fer, porte de verre,
Porte battante, porte fermée.
Un courant d'air, et, VLAN! Ca claque une porte.

Ça tourne, ça gémit, ça se ferme une porte.
Ça emprisonne, une porte.
Une porte, c'est une porte.

Toute la journée, elle supporte nos sautes d'humeur.
Mais je vous laisse répondre vous-mêmes à ma question.
Car chacun est libre de penser aux usages d'une porte.





100 NONS

Le nouveau conseil du 100 Nons

vous invite à une

RÉUNION SPÉCIALE

le 13 juillet 1977
à 8h00 p.m.
à la salle du 100 NONS

À 8h00 p.m. Courte réunion pour discuter de:
- budget
- programmation
- autres

Suivie à 9h00 p.m. "SOIRÉE DISCO"
musique de Gilles Lamoureux

BIENVENUE À TOUS

*Les cartes de membre seront en vente à la porte.



CBWFT

RADIO-CANADA
Canal 3 — 10 au cable

CULTURE ET VARIÉTÉS .....POUR VOUS ... À LA TÉLÉ .....

PROGRAMMATION ÉTÉ

LES BEAUX DIMANCHES

Les Grandes Batailles du passé
le 10, 20 h 30

«Tsushima 1905»

Dans la série **les Grandes Bataille du passé,** à l'aide d'extraits des films d'Eisenstein *(la Grève et le Cuirassé Potemkine),* Henri de Turenne et Daniel Costelle reconstituent la *Bataille de Tsushima,* qui sera diffusée aux **Beaux Dimanches** le 10 juillet à 20 h 30.

La bataille de Tsushima fut pour la Russie ce qu'avait été jadis celle de Trafalgar pour l'Espagne. Le désastre s'avéra d'une telle ampleur que ce pays ne s'en remit jamais: elle marqua le déclin de la Russie des tsars.

Car pour un désastre, c'en fut un: en quelques heures, la Russie avait perdu l'essentiel de sa force navale. Et son régime intérieur se voyait mortellement atteint par cette défaite sanglante stupidement recherchée. 1905 annonçait 1917.

C'est le 8 janvier 1904 qu'avait réellement débuté le conflit, avec l'attaque, sans déclaration de guerre préalable, de Port-Arthur par les Japonais. L'escadre russe y avait été écrasée par la flotte de l'amiral Tôgô, le vainqueur, une année plus tard, de Tsushima. A sa rencontre, le tsar avait envoyé un homme de haute bravoure, connu pour sa loyauté, Rodjestvensky. Il l'avait doté d'une armée de mer récemment sortie de chantier, mais pourtant déjà démodée face au matériel japonais, et surtout, équipée de marins mal entraînés et peu disciplinés. Cette flotte orgueilleuse était destinée à être transformée en un gigantesque amas de ferraille gisant au fond du chenal oriental du détroit de Corée. C'était la première fois qu'une nation blanche moderne était ainsi vaincue par des Asiatiques



Carcajou et le péril blanc
le 10, 21 h 30

«Pakuaushipu» ou la rivière sèche



Aux **Beaux Dimanches,** le 10 juillet à 21 h 30, on verra le deuxième des sept épisodes que comporte la série. Il s'intitule: *Pakuaushipu* (la rivière sèche) et relate l'installation d'un campement d'été sur le bord de la rivière Saint-Augustin par les familles Poker et Mistanapéou.

Sous le titre: *Evénement dans le documentaire québécois,* André Leroux écrit, dans Le Devoir du 27 mars 1976; «*Pakuaushipu* est, à mon avis, le plus beau film de la série, celui où les Indiens respirent, vivent et travaillent au rythme même de la nature. Tout devient musical. On y ressent une inénarrable douceur de vivre. Les couleurs s'adoucissent. La fluide caméra de Guy Borremans caresse délicatement les visages, les objets et le paysage enchanteur de la rivière Saint-Augustin. Les familles Poker et Mistanapéou dressent une tente sur les bords de la rivière. Les enfants roulent dans le sable. Les femmes transportent le bois. Les hommes s'affairent autour de la tente. Chacun remplit son rôle, mais s'intègre parfaitement à la vie et à l'esprit communautaire.»

Propos et confidences
du lundi au vendredi, 18 h 30

La carrière de Paul Dupuis

A **Propos et confidences** à compter du lundi 11 juillet à 18 h 30, les téléspectateurs auront le plaisir de revoir la série des sept émissions consacrées à Paul Dupuis.

La carrière de ce comédien de chez nous est riche d'événements de toutes sortes. Il nous les racontera dans le style incisif du pamphlétaire comme s'il ne s'était jamais détaché tout à fait du personnage d'Arthur Buies qu'il incarna si admirablement dans *les Belles Histoires.*

Sa vie tumultueuse comporte des points de repère. Ils forment les sous-titres de la série de ses **Propos et confidences:** *le Grenier de mon passé, D'un collège à l'autre, Le dernier sera le premier, Correspondant de guerre. Mon cinéma anglais, Mes deux retours* et *Je sais qui je suis.*



Paul Dupuis demeure l'une des figures les plus réputées et les plus aimées qu'on ait vues sur le petit écran. Pour ceux qui l'ont connu dans l'exercice de son métier, il reste cet homme difficile et exigeant certes, mais dont la franchise sans pareille a su attirer le respect et l'amitié.

Réalisation: Jean Faucher.

Culture et information

Terre et moissons
jeudi 14, 22 h 00

Gustave Larocque



«La Chine»

Un humain sur cinq, pour ne pas dire un sur quatre, est un Chinois. On sait que la population totale du globe est d'environ quatre milliards. Avec sa population de plus de 800 millions, la Chine est de beaucoup le pays le plus peuplé du monde. «Comment on parvient à nourrir 800 millions d'habitants», c'est le thème de la série huitième émission de la série **Terre et moissons,** sous le titre *la Chine,* que l'on verra le jeudi 14 juillet à 22 heures, à la télévision de Radio-Canada.

Aujourd'hui, après la mort de Mao et l'écrasement de la Bande des quatre, la version officielle, la seule admise, dira que la situation est excellente sur le plan politique et économique, tout en précisant que cet immense et mystérieux pays demeure pauvre et arriéré dans divers domaines... pauvre mais fier de l'extraordinaire développement de son agriculture qui occupe 80% de sa population, soit plus de 640 millions de personnes

Ainsi va la vie
mardi 12, 23 h 00

Des commentaires sur l'Espagne et l'Irlande

A **Ainsi va la vie,** Radio-Canada diffusera, le mardi 12 juillet à 23 heures, une émission consacrée à l'Espagne et à l'Irlande. Les téléspectateurs pourront voir les reportages qui ont été faits sur place par l'équipe de **Second regard.**

Nos journalistes se sont ensuite rendus en Irlande où ils ont rencontré deux des fondateurs de *Peace People.* Cette organisation apolitique tente d'exercer des pressions pour que protestants et catholiques parviennent à une entente pacifique

En dernier lieu, il sera question de l'*Opération Minta.* Pour sensibiliser le milieu à l'entraide et à la fraternité, la paroisse de Saint-Bruno créait il y a déjà plusieurs années un comité pour venir en aide à ce village du Cameroun.

HORAIRE QUOTIDIEN CBWFT

PROGRAMMATION ÉTÉ

SAMEDI
9 juillet

9:00 ROQUET BELLES OREILLES
9:30 GRAINE D'ORTIE
10:00 EMILE
10:30 MONSIEUR ROSÉE
11:00 POLY EN ESPAGNE
11:30 SERVICE SECRET
12:00 LES HEROS DU SAMEDI
«Opération Moscou - natation» De la Piscine Olympique.
13:00 LE 19e, CE ROMANTIQUE
13:15 BASEBALL DU SAMEDI
Partie de la NBC. Commentateur: Guy Ferron. Analyste: Jean-Pierre Roy. Réal.: André Latour.
16:00 BAGATELLE
17:00 SPORTHEQUE
Compétitions olympiques. «Aviron». Commentateur: Lionel Duval. Réal.: Jacques Viau.
18:00 GENIES EN HERBE
18:30 TELEJOURNAL
18:35 PARTOUT
19:00 COSMOS 1999
20:00 DEFI
«Aveugle accidentel». Ronald Duval, 27 ans, est devenu aveugle subitement à l'âge de 21 ans, à la suite d'un accident de motoneige. Interview: Anick Dousseau. Réal.: Jean-Pierre Liccioni. Production de Via le Monde Canada Inc.
20:30 HELI-PATROUILLE
«Enlèvement». La fille d'un éminent chirurgien est enlevée. Une forte rançon est exigée de la part des ravisseurs dont le chef a perdu sa fille à la suite d'une opération pratiquée par le père de la jeune fille.
21:00 COLUMBO
Rançon pour un mort. Policier réalisé par Richard Irving, avec **Peter Falk.** Par jalousie professionnelle, la femme d'un homme de loi, elle-même avocate, assassine son conjoint mais camoufle son forfait en kidnapping (USA).
22:30 TELEJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.
22:45 NOUVELLES DU SPORT
23:00 LA POLITIQUE FEDERALE
Le Parti conservateur
23:10 CINEMA
Tuez Charley Varrick. Policier réalisé par Don Siegel, avec Walter Matthau, Jose Don Baker, Felicia Farr et Andy Robinson. Dans une modeste banque du Nouveau-Mexique, un audacieux hold-up rapporte une somme considérable à trois spécialistes du vol de banques rurales. Cette surprenante manne éphémère est le pécule des caïds de la mafia. Pour les capturer, des rabatteurs organisent une battue (USA 73).
1:15 CINE-NUIT
Qui êtes-vous, inspecteur Chandler? Policier réalisé par Michele Lupo, avec Claudio Brook, Daniela Bianchi, Sydney Chaplin et Paolo Gozlino. Au cours d'un défilé de mode, à Londres, des bandits réussissent à s'emparer d'une importante quantité de bijoux pourtant gardés à vue par la police. Concurremment à l'enquête menée par l'inspecteur Chandler de Scotland Yard, un journaliste poursuit ses propres recherches (It.-fr. 68).

DIMANCHE
10 juillet

9:00 GRANDGALLO et PETITRO
9:30 LE ROI LEO
10:00 JOUR DU SEIGNEUR
De Jonquière. Célébration de la messe par M. l'abbé Maurice Ouellet. Thème: «Les Commandements». Animateur: Denis Delisle. Mise en ondes: André Bouchard. CKRS-TV.
11:00 SECOND REGARD
De Moncton. «L'Eglise Sainte-Marie, de Pointe-de-l'église en Nouvelle-Ecosse». Cet édifice date de 1903. Inv.: M. Camille Leblanc, paroissien, et le père Renaud Côté, curé de la paroisse. — «Claude Roussel, sculpteur acadien». Un tableau de l'évolution des arts visuels en Acadie depuis les années 1940. — «Père Fernand Ouellet, curé de Saint-Arthur au Nouveau-Brunswick». Un militant pour la justice, pour la charité et pour la dignité humaine. Un homme convaincu, un homme «aimant son monde». —
12:00 SEMAINE VERTE
13:00 D'HIER A DEMAIN
Histoire du cinéma français par ceux qui l'ont fait. «L'Imagination et le Front populaire au pouvoir: 1935-1936».
14:00 L'UNIVERS DES SPORTS
D'Edmonton. «Championnat de gymnastique du Canada» (filles et garçons, catégorie senior). Commentateur: Raymond Lebrun. Analyste: Nicole McDuff. Réal.: Jacques Primeau.
15:30 L'HEURE DES QUILLES
16:30 PAR 27
Emission de golf
17:00 RENCONTRES
Invité: Didier Decoin, romancier. Didier Decoin est à 30 ans l'un des meilleurs jeunes écrivains actuels. Il a publié récemment un essai étonnant, «Il fait Dieu». Interviewer: Marcel Brisebois. Réal.: Raymond Beaugrand-Champagne.
17:30 SONS ET BRIOCHES
Le Quinette à vent du Québec
18:00 UNE FENETRE SUR LE MONDE
«Crève-la-faim». Vassilis Papakalaboukas, 10 ans, raconte sa vie à l'île de Symi, en Turquie. La pêche constitue la principale source d'alimentation. — «Janos à la rivière».
18:30 TELEJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.
18:35 L'OEIL APPRIVOISE
La création artistique chez les adolescents. ''Vieilles pierres''
19:00 QUINZE ANS PLUS TARD
19:30 LES BEAUX DIMANCHES
T.D.H. Plus. Du Kiosque E de Terre des Hommes. Animatrice: Shirley Théroux. Coanimateurs: Donald Lautrec et Pascal Normand. Invités: Renée Claude, Ginette Ravel, le groupe Beausoleil-Broussard et la troupe Kino Kisos.
20:30 LES BEAUX DIMANCHES
Les Grandes Batailles du passé: Tsushima 1905. Documentaire réalisé par Jean Cazenave. L'escadre de Nicholas II de Russie est détruite par les Japonais dans les eaux de Tsushima en 1905. Cet échec cuisant pour l'impérialiste Russie est l'occasion de l'entrée du Japon sur la scène internationale.
21:30 LES BEAUX DIMANCHES
Carcajou et le péril blanc (2e de 7). Documentaire d'Arthur Lamothe. «Pakuaushipu». Avec Rollande Rock, des Indiens de la réserve St-Augustin, les familles Poker et Mistanapéou. Les familles Poker et Mistanapéou installent un campement d'été sur le bord de la rivière St-Augustin (Can.).
22:30 TELEJOURNAL
22:45 SPORTS DIMANCHE
23:00CINE-CLUB•
La Leçon. Drame réalisé par Alkali Kaba, avec Dramané Taore et Hortense Kaba. Vaniteux et arrogant parce que son père a de la fortune, Soliman a adopté les manières des Blancs, surtout les mauvaises manières. Au cours d'un voyage dans les villages il convainc une belle fille de le suivre à la ville. Il en fera une grande dame; mais les salons de beauté, les dancings etc., ne la rendent pas heureuse (Mali).

LUNDI
11 juillet

10:00 DU SOLEIL A 5 CENTS
10:15 SATURNIN, LE PETIT CANARD
10:30 CONSEIL EXPRESS
11:00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
11:30 LA DEMOISELLE D'AVIGNON
12:00 UN ENFANT PARMI TANT D'AUTRES
12:30 LES ANIMAUX CHEZ EUX
«Le Mexique, terre de contrastes». Pays aux mille contrastes autant chez les hommes que dans la faune.
13:00 SUR DES ROULETTES
13:30 TELEJOURNAL
Lecteur: Myra Cree
13:35 REFLETS D'UN PAYS
De Carleton. «Bonaventure ou l'Acadie en Gaspésie».
14:30 CINEMA
Le Tatoué. Comédie réalisée par Denys de la Patellière, avec Louis de Funès, Jean Gabin et Dominique Davray.
16:00 ANIMAGERIE.
16:30 LE MONDE ENCHANTE D'ISABELLE
17:00 L'ODYSSEE
D'après le poème d'Homère.
18:00 CE SOIR: Régional
18:30 PROPOS ET CONFIDENCES
Paul Dupuis se raconte (1re de 7). Réal.: Jean Faucher.
19:00 DANIEL BOONE
«Le Trésor indien».
20:00 LE GRAND AMOUR DE BALZAC
4e de 7: «La Comédie humaine». Libéré d'une détention que ses amis ont réussi à adoucir, Balzac décide de rejoindre Eve. Elle veut rompre mais, une autre fois, lui pardonne ses infidélités. Revenu à Paris, une grande exaltation le soulève. Il a en tête une immense fresque littéraire, reflet de la société de son temps. Ce sera «La Comédie humaine».
21:00 PAUL GAUGUIN
Réal.: Roger Pigaut. **4e de 7:** 1888. En Bretagne, Paul Gauguin trouve amitié et source d'inspiration. Van Gogh l'invite à aller le rejoindre à Arles. Gauguin finit par se laisser convaincre. La vie commune des deux amis donne lieu à des affrontements idéologiques que le tempérament dépressif de Van Gogh ne peut supporter.
22:00 LE SON DES FRANCAIS D'AMERIQUE
«Il'allont-y disparaitre?» Le chant et le turlutage furent pour les Acadiens une façon d'oublier leurs déboires. Réal.: Michel Brault.
22:30 TELEJOURNAL
22:50 NOUVELLES DU SPORT
23:00 L'AMOUR QUOTIDIEN
Avec Francine Trempe, Gaétan Tremblay, Murielle Wagner, Pierre Thibeault et J. Y. Vézina. «L'Argent». Marie-Louise et Jean-François apprennent à négocier l'amour à travers les questions d'argent. —
24:00 LES NOUVELLES AVENTURES DE VIDOCQ
Avec Claude Brasseur, Danièle Lebrun, Marc Dudicourt et Jacques Seiler. Réal.: Marcel Bluwal. «Les Chevaliers de la nuit».

MARDI
12 juillet

10:00 AU JARDIN DE PIERROT
10:15 TOPINO
10:30 CONSEIL EXPRESS
11:00 TROUVAILLES DE CLEMENCE
11:30 LA GRANDE AVENTURE
12:00 FRANCIS AUX PARADIS PERDUS
12:30 CHARLIE CHAPLIN.
«La Cure». Charlot fait un séjour dans une station thermale.
13:00 SUR DES ROULETTES
13:30 TELEJOURNAL
13:35 REFLETS D'UN PAYS
De Trois-Rivières. «Le Site archéologique des Forges du St-Maurice». Découverte d'un objet
14:30 CINEMA
Voyage au centre de la terre. Science-fiction réalisé par Henry Levin, avec Pat Boone, James Mason et Arlene Dahl. Sur les
16:00 ANIMAGERIE
16:30 PICOTINE
17:00 L'ODYSSEE SOUS-MARINE DE L'EQUIPE COUSTEAU
Avec l'équipage de la Calypso. Réal.: Philippe Cousteau. «Baleines et cachalots».
18:00 CE SOIR: Régional
18:30 PROPOS ET CONFIDENCES
19:00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
«Un singulier directeur» (1re de 2).
20:00 RETRO-SPEC
Jeu-questionnaire animé par Benoit Girard. Thème: l'année 1966.
20:30 PULSION
21:00 RUE DES PIGNONS
21:30 CONSOMMATEURS AVERTIS
«Les Ventes postales» et «Les Véhicules utilitaires». Rech.: Suzanne Clermont et André Gascon. Réal.: Jean-Paul Plouffe.
22:00 SCIENCE-REALITE
«La Surdité industrielle». «La Saccharine».
22:30 TELEJOURNAL
22:50 NOUVELLES DU SPORT
23:00 AINSI VA LA VIE
Une sélection de **Second regard.** «La Situation en Irlande du Nord».
24:00 CINEMA*
5,000 dollars mort ou vif. Western réalisé par Robert Pringsteen, avec Tony Young, Dan Duryea, Dick Foran et Jean Hale.

MERCREDI
13 juillet

10:00 MINUTE MOUMOUTE
10:15 TRIBULLE
10:30 CONSEIL EXPRESS
11:00 TROUVAILLES DE CLEMENCE
11:30 TANG. Série d'aventures
12:00 LE MONDE EN LIBERTE
12:30 LES FAUCHEURS DE MARGUERITES
13:00 SUR DES ROULETTES
13:30 TELEJOURNAL
13:35 REFLETS D'UN PAYS
De Vancouver. «La Culture des fruits dans l'Okanagan».
14:30 LE TEMPS DE VIVRE
Pierre Paquette nous transporte dans le Bas-du-fleuve et nous y décrit différents Noël.
16:00 ANIMAGERIE
16:30 LA FRICASSEE
17:00 DAVID COPPERFIELD.
18:00 CE SOIR: Régional
18:30 PROPOS ET CONFIDENCES
19:00 LA P'TITE SEMAINE
Téléroman de Michel Faure.
•Christian est plongé dans la lecture d'un album illustré. Comme ils sont invités chez les Lajoie, Nicole le presse de laisser là sa lecture. Réal.: Claude Désorcy
19:30 BASEBALL
Directement du Stade Olympique de Montréal, les Pirates de Pittsburgh rencontrent les Expos de Montréal. Commentateur: Guy Ferron. Analyste: Jean-Pierre Roy. Réal.: Michel Quidoz.
22:00 LE FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTREUX
22:30 TELEJOURNAL
22:50 NOUVELLES DU SPORT
23:00 L'ANALYSE TRANSACTIONNELLE
Session de «dynamique personnelle»
24:00 CINEMA•
Ballade sur les sept pendus. Drame réalisé par Martin Holly, avec Emilia Vosaryava, Milan Kiss et Karol Spisak. Cinq prisonniers politiques et deux prisonniers de droit commun ont été condamnés à mort et attendent l'heure de l'exécution. Le spectateur va passer les derniers moments avec eux et les suivre jusqu'à la potence (Tchèque 68).

[illegible]
14 juillet

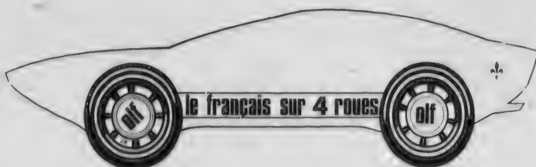
10:00 LES CHIBOUKIS
10:15 LES HISTOIRES DE CAVANI
11:00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
11:30 LA MAISON DES BOIS
12:00 LE PRINCE SAPHIR
12:30 LES ANIMAUX CHEZ EUX
«Au pays du chevreuil mulet». La faune du Colorado photographiée par Bob Davidson.
13:00 SUR DES ROULETTES
13:30 TELEJOURNAL
13:35 REFLETS D'un pays
De Jonquière. Thème: «Témoignages».
14:30 CINEMA
Les Français libres à Londres. Documentaire réalisé par Daniel Costelle, avec André Gillois, Maurice Druon, Gilles Murraciole, le colonel Passy et François Coulet.
16:00 ANIMAGERIE
16:30 FANFRELUCHE
«Le Conte de Fanfreluche».
17:00 LA CLOCHE TIBETAINE
«L'Escadron d'or».
18:00 CE SOIR: Régional
18:30 PROPOS ET CONFIDENCES
19:00 SUR LA COTE DU PACIFIQUE
19:30 Y A PAS DE PROBLEME
Téléroman de Réginald Boisvert
20:00 LES GRANDS FILMS
Joe Kidd. Western réalisé par John Sturges
22:00 TERRE ET MOISSONS
L'évolution de l'agriculture dans les pays en voie de développement. 8e . LA CHINE
22:30 TELEJOURNAL
22:45 NOUVELLES DU SPORT
23:00 ANGOISSE
Des idees dans la tête. Suspense réalisé par Alan Gibson, avec Richard Johnson, Donald Gee et Christiane Greatrex. Une jeune femme s'accuse d'un meurtre. Toute étourdie et à demi amnésique après un accident de voiture, elle fournit au détective une foule de détails rocambolesques (Brit.).
24:15 CINEMA
La Comtesse de Hong-Kong. Comédie sentimentale écrite et réalisée par Charles Chaplin, avec Sophia Loren, Marlon Brando et Sydney Chaplin. La fille d'un aristocrate russe exilé à Hong-Kong après la révolution, cherche à fuir sa vie de déclassée. Elle se cache à bord d'un navire en partance pour les Etats-Unis, dans la cabine d'un riche Américain (Brit. 66).

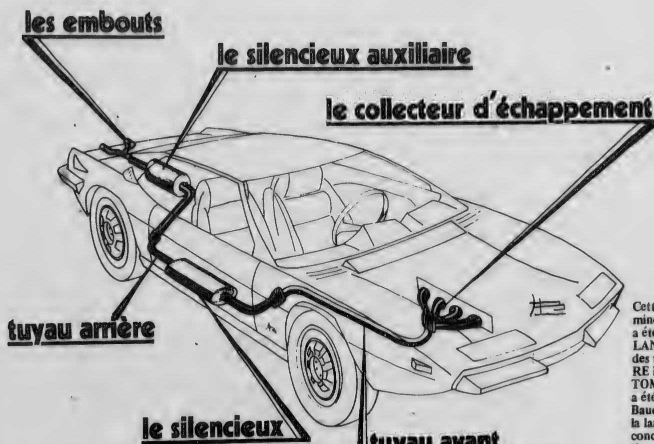
VENDREDI
15 juillet

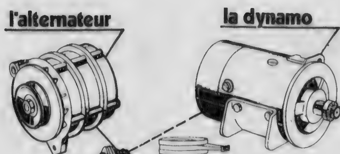
10:00 CLAK
10:15 LES HISTOIRES DE BENJAMIN
10:30 CONSEIL EXPRESS
11:00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Une soupe italienne aux oeufs et au fromage, par Claudette Taillefer. — Une invention de Luc Courchesne: le sac boule.
11:30 LES AVENTURES DE TOM SAWYER
12:00 LE MONDE EN LIBERTE
«Gibier d'eau».
12:30 LA CUISINE D'AILLEURS
deux plats typiques d'Italie: une tagliatelle à la crème et des escalopes de veau farcies.
13:00 SUR DES ROULETTES
13:30 TELEJOURNAL
13:35 REFLETS D'UN PAYS
D'Ottawa. «Le Phénomène de la drogue et le problème de l'alcoolisme».
14:30 CINEMA
Ainsi finit la nuit. Drame réalisé par E. Reinert, avec Claude Dauphin, Anne Vernon et Henri Guisol
16:00 ANIMAGERIE
16:30 MAIGRICHON ET GRAS-DOUBLE
17:00 CIRQUE, DU MONDE
«Cirque Billy Russell». Le cirque
18:00 CE SOIR
18:30 PROPOS ET CONFIDENCES
Paul Dupuis (5e de 7).
19:00 ENCORE DEBOUT
Variétés de Moncton. Animateur:
19:30 MARCUS WELBY, M.D.
«Le Père que je t'avais promis».
20:30 ALLER-RETOUR
«Croisière en Alaska»
21:00 DOCUMENTS
«Jean Monnet». Jean Monnet, le constructeur de l'Europe. Séquences d'actualités filmées faisant revivre les principales étapes de la carrière historique de ce personnage. Prod.: Pathé-Cinéma. Animateur: Pierre Olivier. Réal.-coord.: Claude H. Roy.
22:00 ORSON WELLES PRESENTE
«La Grande Bretèche»
22:30 TELEJOURNAL
22:50 NOUVELLES DU SPORT
23:00 CINEMA
Histoire d'une femme. Drame sentimental réalisé par Leonardo Bercovici, avec Bibi Andersson, Robert Stack, James Farentino et Annie Girardot. Une jeune Suédoise s'éprend d'un Italien pour apprendre par la suite qu'il est marié. Elle fait la connaissance d'un attaché d'ambassade américain qu'elle épouse. Quelques années plus tard, celui-ci est nommé à Rome où la jeune femme, maintenant mère d'une fillette, revoit son ancien flirt devenu veuf (It.-USA 68).
24:30 CINE-NUIT
De sang froid. Drame réalisé par Richard Brooks, avec Robert Blake, Scott Wilson, John Forsythe et Paul Stewart. Deux repris de justice se rendent dans le Kansas dans le but de dévaliser un coffre-fort. Or, il n'y a pas de coffre-fort, et dépités, les cambrioleurs tuent toute une famille de témoins gênants (USA 67).

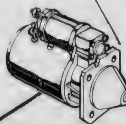
annonce payée

LE MOTEUR DE L'AUTOMOBILE

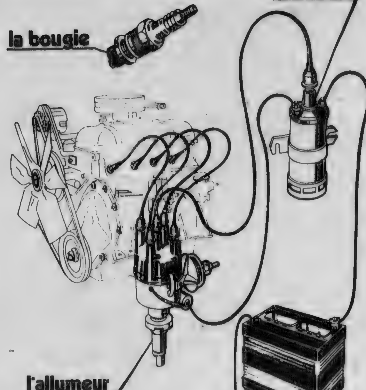


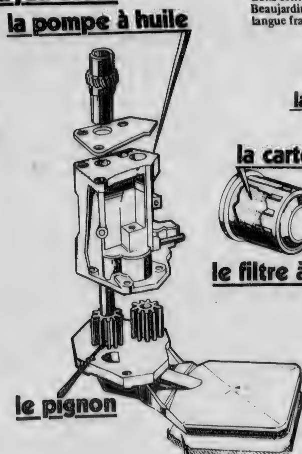




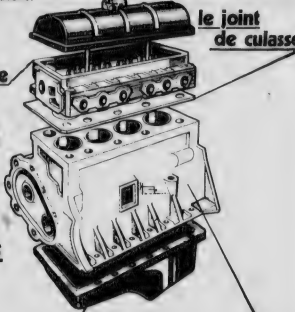


Cette série d'affiches illustrant la terminologie du moteur de l'automobile a été préparée pour l'OFFICE DE LA LANGUE FRANCAISE. Le choix des termes, extrait du VOCABULAIRE FRANCAIS-ANGLAIS DE L'AUTOMOBILE (fascicule 1 - le moteur), a été fait par l'auteur Mlle Anne-Marie Baudoin, Agent culturel à l'Office de la langue française du Québec. La conception et l'exécution des illustrations sont l'oeuvre de M. Bernard Beaujardin, Graphiste à l'Office de la langue française du Québec.









REMORQUAGE A VOS FRAIS

D'aucuns ne seront peut-être pas d'accord avec moi, mais s'il y a une expression qui m'agace, c'est bien l'inneffable: touage à vos frais (et aussi remorquage à vos frais) qu'on retrouve à presque tous les coins de rue comme une hantise, et qui n'est simplement pas pensée en français. Touer et touage existent. Ils sont dans les dictionnaires, mais comme embarquer, virer de bord et débarcadère, ce sont des mots du langage des marins. En français international moderne il faut les laisser à la marine et appeler l'opération d'enlevement des voitures, qui stationnement là où elle ne devraient pas le faire, par son nom. C'est-à-dire: enlèvement des voitures en infraction. Il est bon de préciser que cet enlèvement se fera lorsque le stationnement a lieu à certains endroits interdits. En France, on trouve l'indication suivante: zone d'enlèvement des véhicules en infraction. C'est clair et net!

(tiré de la publication "Le mot du jour", éditée par l'Office de la langue française du Québec et préparée par Louis-Paul Béguin, linguiste).

IL Y A AUTO ET AUTO

Auto est un préfixe à la mode. Venu du grec autos, qui signifie "soi-même", auto a donné de nombreux vocables que la technique moderne a sans doute fait proliférer. D'abord l'automobile, vite devenue l'auto tout court. Puis la série des dérivés de ce sens d'auto: autodrome, autorail, autoroute, auto-école. Le préfixe grec a lui aussi permis la formation de toute une série de mots bien pratiques: autobiographie, autocritique, autographe, autoportrait et autosuggestion. Il ne s'agit plus bien entendu dans ces mots de l'automobile, mais de quelque chose "qu'on fait soi-même". Voilà que j'ai vu dans Québec un panneau publicitaire à la porte d'un grand garage: auto-lave. Serait-ce qu'on pourrait s'y laver soi-même, autrement dit de s'autolaver (je plaisante, bien sûr). Non, c'est une erreur de construction du mot. Il s'agit tout simplement d'un lave-auto, comme on dit lave-vaisselle. Autres mots nouveaux: l'autogramme (permet de transmettre des messages aux automobilistes sur les autoroutes), Auto-radio, (la radio à l'intérieur d'une automobile). Autres usages du préfixe auto: auto-détermination, automatisation (emploi généralisé de machines automatiques, ordinateurs, etc.).

(tiré de la publication "Le mot du jour", éditée par l'Office de la langue française du Québec et préparée par Louis-Paul Béguin, linguiste).

Cet espace est acheté par le Secrétariat d'Etat. Les textes qui s'y trouvent sont publiés dans les 14 journaux membres de l'Association de la presse francophone hors Québec, APFHQ.

Radio-Canada par-delà les Rocheuses!

Dans la dernière parution de votre journal, Jacques Baillaut mentionnait que jusqu'en 1967, le Franco-colombien vivait dans un univers francophone totalement isolé. Cet isolement était d'ailleurs accentué par l'existence - depuis la fin des années 30 - d'une station anglaise de Radio-Canada à Vancouver. Manifestation du progrès technologique, cette station avait le sérieux inconvénient de ne montrer à toutes fins utiles que le visage anglophone du Canada, entraînant ainsi les Franco-colombiens à connaître leur pays par le biais d'une langue qui n'était pas la leur. La naissance en 1958 du "Soleil de Colombie" a suscité un regain de vitalité chez les communautés francophones de la Colombie-Britannique, et leurs espoirs n'ont pas été vains puisqu'ils bénéficient depuis décembre 1967 d'une station de radio de la chaîne française de Radio-Canada, à Vancouver, (CBUF-FM), à laquelle s'est ajoutée le 27 septembre 1976 une station de télévision (CBUFT).

Voici la deuxième partie de l'article de Jacques Baillant, tel que paru dans la revue In Search/En quête, vol. 4, no 1, du ministère fédéral des Communications. (Monsieur Baillaut a été un des premiers collaborateurs du "Soleil de Colombie). NDLR

Une présence réconfor – tante

Mais, revenons au rôle véritable de Radio-Canada auprès des Colombiens francophones. Ce qu'elle offre, c'est un moyen de communication, puissant et rapide, qui établit un solide lien national permanent entre le Québec, bastion de la culture française en Amérique du Nord, et les francophonies satellites parsemant tout le Canada.

Ce lien, source d'une fierté culturelle retrouvée, a libéré le Canadien francophone de la Colombie-Britannique du sentiment de découragement et d'isolement qui l'animait. Radio-Canada le met en contact direct, dans sa langue maternelle, avec l'événement régional, national ou international, au moment même où il se déroule. Il lui suffit de tourner le bouton de son récepteur pour entendre les échos d'une culture qui lui est chère. . . chansonnettes, théâtre, littérature, musique, développements sociaux ou politiques; il n'a que l'embarras du choix grâce à cette réconfortante présence quotidienne.

En outre, CBUF-FM offre aux Colombiens quarante heures d'émissions locales par semaine. Réalisées en Colombie-Britannique, à propos de la Colombie-Britannique, ces émissions s'adressent aux résidents de la province. A l'échelle régionale, elles respectent les mêmes normes que les émissions nationales de la société.

Si elle informe le francophone des sujets qui le préoccupent, elle met également les ondes à son service pour lui permettre d'en dialoguer.

Un dialogue ouest-est.

La radio est partout. Qu'il s'agisse d'une réunion de la commission scolaire, de l'assemblée générale de la Fédération des Franco-Colombiens, ou même d'une campagne électorale, la radio observe, écoute, interroge et met en relief tous les aspects de la vie colombienne.

Elle cueille également et sème à tous vents l'information communautaire, facilitant ainsi la tâche des individus et des organisations. Grâce à elle, les initiatives locales ne passent plus inaperçues. De même, les troupes théâtrales, locales ou de passage, bénéficient maintenant d'un public confortable, alors qu'auparavant, par voie d'affiche, elles n'atteignaient qu'un nombre limité de paroissiens et les parents des acteurs.

Il en est résulté l'éclosion de nombreux centres culturels, clubs et associations de toutes sortes.

L'Ouest se sent vivre, et l'Est vient le visiter avec moins d'appréhension. Il y a dix ans, Félix Leclerc y chantait pour une poignée de paroissiens dans un sous-sol d'église; aujourd'hui, il joue à guichets fermés dans un théâtre de la ville, tout comme Pauline Julien, Renée Claude, Charlebois, ou même Gilbert Bécaud.

Il est d'ailleurs important de souligner que les anglophones bilingues sont de plus en plus nombreux à se précipiter au guichet dès qu'un artiste québécois se produit à Vancouver.

Quand on s'ouvre à l'autre.

Un autre aspect bienfaisant de la présence de Radio-Canada en Colombie-Britannique aura été la découverte par le Colombien anglophone d'un autre volet de la culture canadienne et la reconnaissance d'une présence française dans sa province. Il faut admettre, cependant, que cette reconnaissance ne se traduit pas encore par une acceptation unanime. Mais la fièvre a gagné presque tout le monde.

Au fur et à mesure que s'étend le réseau de Radio-Canada à travers la province, de nouvelles collectivités francophones se révèlent. C'est ainsi qu'en juin 1974, lors de l'inauguration du poste de relais CBWK de Terrace (à quelque 700 milles au nord de Vancouver), les représentants de la Société furent surpris, en se rendant sur les lieux, de l'importance de la population de langue française qu'ils y découvrirent. Alors qu'ils avaient envisagé une modeste réunion de notables locaux pour marquer l'événement, il se virent contraints de louer le stade municipal.

Au lendemain de cette journée mémorable, le journal de la région publiait une page spéciale, titrant en gros caractères et dans les deux langues: "Les Français prennent Terrace".

Et l'on dansa toute la nuit...

Plus de 600 personnes avaient dévoré à belles dents les quartiers de boeuf rôtis en plein air, avant d'assister à un spectacle de variétés de deux heures organisé par les habitants eux-mêmes, avec la participation de talents locaux. Tout ce monde dansa jusqu'aux petites heures du matin; et, depuis, le maire anglophone de la localité proclame chaque année une journée officielle des Canadiens-français, à l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste.

C'est alors un défilé monstre à travers les rues de la ville; puis, à nouveau, la rôtisserie en plein air et la danse autour des feux de joie allumés sur la place publique.

Par Radio-Canada, Terrace a rejoint le reste du Canada d'expression française et y puise un nouvel élan.

Ce n'est qu'un début.

Par la même voie, la vie française de Colombie se révèle au reste du pays qui, simultanément, découvre des valeurs culturelles insoupçonnées: qu'il s'agisse du jazz au son très particulier à la région ou des échos de la riche culture indienne de la côte du Pacifique.

Radio-Canada offre ainsi aux Français, un moyen de se rejoindre et de converser entre eux, tandis qu'une portion de plus en plus importante de la société anglophone se met à dialoguer en français. C'est là un phénomène nouveau, présage d'espoir pour l'avenir d'une plus grande unité canadienne.

Mais l'aventure ne fait que commencer. Depuis le 27 septembre dernier, par l'ouverture d'une station de télévision française à Vancouver, les voix francophones ont maintenant un visage.

Au fil des semaines, nous publierons dans cette section des articles et des chroniques concernant la vie de l'ensemble des francophones situés hors Québec. Il sera question de sujets vitaux touchant la plupart des communautés, de même que de chroniques traitant de langue, de tourisme et de services offerts aux citoyens par le gouvernement fédéral et ses agences. Cet espace est acheté par le Secrétariat d'Etat, et les textes qui s'y trouvent sont publiés simultanément dans les 14 journaux hebdomadaires et bimensuels faisant partie de l'Association de la presse francophone hors Québec, APFHQ.

Gérard J. Gagné, directeur
Direction des groupes minoritaires de langue officielle
Secrétariat d'Etat
Ottawa

...Et vogue la galère!

LE CANADA POSSEDE MAINTENANT DES GLISSOIRES D'ETE

Par Tony Sloan

La première glissoire d'été du Canada a été inaugurée le 7 août 1976 au mont Cascades (Québec), à environ 24 km (15 mi.) au nord d'Ottawa, où une pente de ski a été transformée en agréable passe-temps estival. A la fin de la saison, en octobre, on a enregistré plus de 90,000 glissades.

Déjà très répandu en Europe, la glissoire est formée d'une piste ou d'un couloir d'amiante et de béton sur lequel glisse un traîneau en fibre de verre. La machine rapelle le bobsleigh, ou mieux la luge, sauf que la personne s'asseoit dessus au lieu de s'installer à plat-ventre.

Un frein permet de régler la vitesse de descente, qui peut atteindre 32 km/h (20m./h). On peut ainsi dévaler la pente de 600 m (2,000 pieds) en moins de deux minutes une fois qu'on a maîtrisé l'art de négocier les virages par l'extérieur. Les flâneurs peuvent aussi descendre lentement en cinq bonnes minutes.



En raison du succès remporté par la glissoire d'été du mont Cascades et de la popularité de cette activité en Allemagne, où elle a été introduite en 1972, on projette d'en installer de nombreux autres au Canada en 1977.

Au mont Cascades les tarifs s'établissent comme suit: $1.50 pour un adulte ou $5. pour quatre personnes, et $1. pour les enfants; les enfants de six ans et moins sont admis gratuitement. Pour ce prix, le télésiège vous emportera en oscillant doucement jusqu'au sommet de la pente d'où vous pourrez effectuer une descente vertigineuse, à moins que vous ne soyiez un flâneur ou tout simplement un poltron.

La saison commence le 1er mai et se termine fin octobre.

Pour tout renseignement touristique sur le Canada, prière de communiquer avec l'Office de tourisme du Canada, 150, rue Kent, Canada, K1A 0H6.

LE MOT DU JOUR

TELEVISION ET TELEDISTRIBUTION

S'il est vrai que la langue, c'est l'homme, c'est-à-dire puisqu'elle reflète la réalité sociale dans laquelle vit l'être humain, notre français d'aujourd'hui doit donc pouvoir s'adapter au rythme accéléré de votre société où règne la vitesse. En fait il y réussit en admettant par exemple l'apocope, c'est-à-dire la suppression de fin des mots trop longs pour les modernes locuteurs toujours si impatients. Du mot télévision on a donné vite un raccourci: télé. Alors que TV est l'abréviation américaine, c'est télé qui se dit en français. Le terme télévision a donné d'autres dérivés: téléviseur, téléspectateur. Mais n'oublions pas que télé signifie "loin". Ce préfixe grec a donné également des dérivés directs: télédistribution qui signifie "distribution au loin", sans que celle-ci s'applique uniquement à la télévision. C'est la radiodiffusion et la télévision par câble.

Pour conclure, il y a deux familles de mots dérivés de télé. Ceux dans lesquels le préfixe télé a gardé son sens de "loin": téléphérique, téléphone, télédistribution et ceux qui viennent du premier élément de télévision: télécran téléspectateur, télé-couleur.

(tiré de la publication "Le mot du jour", éditée par l'Office de la langue française du Québec et préparée par Louis-Paul Béguin, linguiste).

à vendre

À VENDRE - RUE LA VÉRENDRYE - Maison, 3 chambres à coucher, avec logis de 1 chambre à coucher attenant, présentement loué à $170.00 par mois. Repeinte tout dernièrement. Pas d'agent. Prix: $39,500. Composer 247-3825 ou 233-3221.
14-861-JNO

A VENDRE - Voiture Plymouth Fury II - 1967 - En bon état. $500.00. Composer 247-8979 après 6 heures.
12-847-JN0

A VENDRE - MINI MAISON MOTORISEE - Comme neuve. Composer 233-5874.
10-827-JN0

A VENDRE - ST-CLAUDE - Propriété 179 x 124 comprenant bâtiment 85 x 28 avec salle d'amusements (billards, "shuffle boards", "pin ball machines", etc.) et restaurant avec service intérieur ou extérieur. Terrain de stationnement. Bon chiffre d'affaires. Raison de vente: santé. Communiquer avec: Albert Beaudry, C.P. 96, St-Claude.
13-848-16 C

A VENDRE - Norwood - Près école et église. Lot 50 x 90 avec beaux arbres. Zoné résidentiel R1. Composer 339-2352.
6-775-JN0

VENTE PRIVÉE ST-VITAL - Maison, 3 chambres à coucher, nouvellement rénovée. Garage. Près de toutes commodités. Plusieurs arbres. Pas d'agent. $29,700. Pour rendez-vous, appelez entre 6 heures et 8 heures au 247-9098.
14-862-15 C

VENTE PRIVEE - Boul. Provencher. Maison, 2 étages, 9 pièces, patio, tapis mur à mur au salon. Garage. Beau lot boisé 33 x 122. Composer 233-1826.
14-863-14 C

A VENDRE St-Boniface - Bungalow, 2 chambres à coucher. Idéal pour jeune couple. Pas d'agent s.v.p. Composer 786-3077 après 9h p.m.
9-812-JN0

À VENDRE - Norwood - Près école et église. Maison de 7 pièces, 4 chambres à coucher. Soubassement fini avec salle de récréation, salle de bains (2 pièces) et chambre supplémentaire. En très bon état. Composer 339-2352.
6-776-JN0

À VENDRE - VILLAGE ST-PIERRE - Rue Préfontaine. Lot de 80 x 175 près de l'hôpital. Prêt pour la tuyauterie d'égouts et d'eau. Rue pavée. $6,500. Composer 247-7384.
14-856-15 C

à louer

A LOUER - Appartement de 2 chambres à coucher dans haut de duplex sur rue De La Morénie. Entrée privée. Terrain de stationnement. Libre: 1er août. Composer 247-5701.
14-864-15 C

A LOUER pour juillet et août, appartement 5 pièces, sommairement meublé; $150. par mois; adr. 883 Grosvenor avenue. Tél.: 786-0126.

À LOUER - Suite complètement meublée pour la la période du 1er juillet au 15 août. Tél.: 233-6530.

A LOUER - ST-VITAL - Nouvelles maisons (type "Town House") de 3 chambres à coucher. Frais de logement: $246. - $318.00. Renseignez-vous au Village Canadien Coop Ltée, 4-730, chemin River. Téléphone: 257-1767
26-521-JNO

À LOUER - Rue Bertrand. Logis (chambre à coucher et cuisine) meublé. Pour personne d'âge mûr. Composer 247-7376.
14-857-14 C

GARDERIE DE BAMBINS pour enfants de 2 à 5 ans. Pour plus de renseignements, composer 257-5691 jour ou soir, 197, rue Kitson.
2-289-JNO

HOMME DÉSIRE RENCONTRER dame bilingue (entre 33 et 40 ans) qui aime la danse et les voyages. S'adresser à: Boîte 858, La Liberté, C.P. 96, St-Boniface.
14-858-JNO

PETITES ANNONCES

LA LIBERTÉ accepte pour publication des "petites annonces" au tarif de 10 sous du mot (minimum $3.50) pour une première insertion, et 9 sous du mot (minimum $3.) pour la répétition de l'annonce. Ces annonces doivent nous parvenir au plus tard le vendredi avant la date de parution du journal.

Marcel Badiou, M. et Mme Jean Joyal, M. et Mme Clifford Coates, et M. et Mme Jean Bousseau.

Après le vin d'honneur et un repas des plus succulents, Mme Bousseau, parlant au nom de toutes, rendit témoignage à Soeur Provencher en rappelant le dévouement inlassable, la patience infinie et la grande bonté qu'elle avait su montrer à ses premiers élèves du Grade XII et lui offrit un petit souvenir pour marquer ce jour du 35e anniversaire de graduation. Mme Coates (Annette Marchand) adressa la parole au groupe en anglais et relut le texte de l'adresse de 1942 qu'elle avait lui 35 ans auparavant. Soeur Alphéda prit ensuite la parole pour rappeler à chacune les détails de ce beau jour d'antan et lire le texte qui avait paru dans La Liberté à cette occasion. Elle ajouta une note personnelle en donnant les traits saillants du caractère de chacune.

Par la suite, le groupe, réuni autour du piano et accompagné par Mme Vuignier (Madeleine Delaquis), interpréta "Le blé qui lève", chant qui avait été éxécuté par la chorale du village lors de la soirée de 1942. Des chansons moins solenelles suivirent. Après que chacune eut rappelé ses souvenirs personnels d'étudiante, on dansa. M. Le Néal fournit le piquant de la soirée avec ses chansons et ses anecdoctes. M. Bousseau, après avoir filmé tout l'événement se mit au piano à son tour et nous fit danser au son de quelques valses de son répertoire. Puis au son de la musique de l'hôtel on dansa et causa jusqu'à minuit. La rencontre, très appreciée par tout le groupe, resserra les liens d'amitié qui avaient été formés il y a 35 ans.

Assureurs

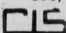


VIE, SANTÉ, INCAPACITÉ, ASSURANCE DE GROUPE, RÉGIME DE PENSIONS
JEAN-CHARLES POIRIER
Planification d'assurance, personnelle et d'affaires
Bur.: 942-6311 — Rés.: 257-2166



Ernst, Liddle & Wolfe Ltd.
ASSURANCES - IMMEUBLES - HYPOTHÈQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIÉTÉS
100, édifice Paris – Téléphone: 943-5408 – Winnipeg 2

Assurances Aurèle Desaulniers
390, boul. Provencher, Tél.: 233-4051



Pour tout service d'assurances
FEU VIE MALADIE



233-7760



233-7351

MAURICE-E. SABOURIN LTD
195, boul. Provencher, St-Boniface (6), Man.
ASSURANCES DE TOUS GENRES
AGENCE DE VOYAGES
Avions – Bateaux – Tours Trains

Avocats-Notaires

TEFFAINE, MONNIN & HOGUE
AVOCATS ET NOTAIRES
R.-E. TEFFAINE, C.R., M. MONNIN,
A.-J. HOGUE, L. TEILLET
201-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 0G4
Téléphone: 233-1426

MARCOUX, BETOURNAY & GUAY
AVOCATS ET NOTAIRES
L.G. MARCOUX, C.R.
R.L. BETOURNAY
R. GUAY
D. LABOSSIÈRE
BERNARD J. RODRIGUE
200-170, rue Marion
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 0T4
(204) 233-8901

LAURENT-J. ROY
Avocat et notaire - Tél.: 956-1060
MONK, GOODWIN & COMPANY
500, Edifice Canada Trust - 232 avenue Portage
WINNIPEG

LAURIER RÉGNIER
AVOCAT et NOTAIRE
304, édifice Avenue
265, avenue Portage
Winnipeg
R3B 2B2
Bureau: tél.: 942-3924

François Avanthay
LL. B.
Avocat et Notaire
25-185, boul. Provencher
Saint-Boniface, Manitoba
Téléphone: 233-5029

TACHÉ AUTO BODY
317, rue Taché - Tél.: 247-7145
247-9550
MANITOBA AUTOMOTIVE TRADES ASSOCIATION — ATA
Consultez-nous sur



- Carosseries endommagées
- Voitures rouillées
- Peintures métalliques
- Peinture originale
- Estimés gratuits

430, rue Aulneau
Marc Poulin - Téléphone: 233-6546

Comptables

FOREST, GUENETTE & CIE
comptables agréés
262, rue Marion
Saint-Boniface, R2H 0T7
Téléphone: 233-8593

Divers

Pelland Catering
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, Provencher, St-Boniface
R2H 0G2
TÉLÉPHONE: 247-3319

MARION RUBBER STAMP
169, rue Marion,
Saint-Boniface
Tél.: 233-2211
Tampons pour tous usages

Ferblantiers



LAFRENIERE
Sheet Metal Ltd.
Chauffage Ventilation
Climatisation de l'air
401, rue Youville
St-Boniface
R2H 2T4
Téléphone: 233-7946

Air conditionné
Gouttières
Ferblanterie
Ventilation
ROSSIGNON
SHEET METAL & HEATING
491, ch. Ste-Anne
Saint-Vital
R2H 0T1
Tél.: 257-2921
René André 256-3340

Chiropracteurs

Rendez-vous Tél.: 433-7256
CENTRE CHIROPRATIQUE SAINT-PIERRE-JOLYS
Rue Jolys Est
Saint-Pierre, Manitoba
R0A 1V0
Chiropraticien:
Roland-E. Bohémier, D.C.

Rendez-vous Tél.: 233-3060
CENTRE CHIROPRACTIQUE PROVENCHER
154, boul. Provencher
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 0G3
CHIROPRACTICIENS:
Gilbert-E. Bohémier, D.C.
Wayne A.G. Longstaffe, B.S., D.C.

DR HENRI L. MARCOUX
chiropracticien
heures de bureau: 9h a.m. à 12h30 - 1h30 à 5h30 p.m.
Téléphone: 452-9803
226, chemin Saint Mary's
Saint-Boniface, Manitoba

Optométristes

Dr E.M. FINKLEMAN
et
Dr S.A. FINKLEMAN
Optométristes
208, Avenue Building
265, av. Portage
Winnipeg, Tél.: 942-2496
Examen de la vue
et
Lunettes ajustées

... Lecker, optométriste
... M.N. Lecker, optométriste
Examen de la vue
James Shaen LTD.
2e étage, édifice Hurtig
264, avenue Portage
R... 0B
Tél. ...

Dr. R.J. STANNERS
Optométriste
Examen de la vue
139, boul. Provencher
AU REZ DE-CHAUSSEE
Tél.: 233-3889
R2H 0G2

Plombiers

Balcaen J.-M. & Sons Ltd.
Plomberie, Chauffage et Tôlerie
Service prompt et efficace offert aux entrepreneurs ou aux individus
Homme de service en plomberie et chauffage de langue française
1392, route Pembina Téléphone: 475-1506

Transports

PIERRE J. BEAUDRY, Prop.
PUTT'S TRANSFER
85 DES MEURONS
ST-BONIFACE 6, MAN.
Téléphone: 233-6327

Service général de déménagement, messageries, etc.



Rolly's Transfer Co. Ltd.
Gérant:
Rolly Painchaud Tél.: 256-5869

GROULX... (suite)

d'indéniables parties de grandeur, avec large porte ouverte sur l'espoir. Certes il y a des misères en notre passé, de grandes misères. Mais j'ai toujours cru que l'histoire n'est pas faite pour les borgnes et que l'arbre, même frappé par la foudre, à demi-rompu, ne doit pas cacher la forêt."

Sous un ciel incertain, chargé d'humidité, qui a laissé poindre le soleil quelques secondes, le temps qu'a choisi le premier ministre pour s'évader, la centaine d'habitués a littéralement envahi la maison du chanoine, convertie en centre de recherche garni de plus de 12,000 volumes reliés à l'histoire de l'Amérique française. Cette petite maison dont la Fondation Lionel-Groulx a maintenant la garde portera désormais fièrement sa plaque alors qu'on s'apprête l'an prochain à fêter le centième anniversaire de la naissance du célèbre historien. Le 261 Blomfield à Outremont est maintenant devenu un lieu historique.

[Angèle Dagenais, dans LE DEVOIR]

Un jardinier qui sabote sa pelouse est un assassin en herbe
(Raymond Devos)

PROCHAIN MARIAGE

M. et Mme Bernard Ricard (née Lorraine Sabourin) ont le plaisir d'annoncer le mariage de leur fille, Colombe-Elisabeth, à Marvin Carl Arneson. Le mariage aura lieu le 9 juillet, à 3 heures de l'après-midi, en l'église Saint-Vital de Fort Garry.

AGRICULTURE... (suite)

bergs. De plus, le nombre d'accidents dans le passé est vraiment insignifiant.

En conclusion, la Commission Hall est consciente du potentiel de ce port de mer au Manitoba mais doute de son développement tant que les autorités des ports nationaux donneront la préférence aux établissements établis à Thunder Bay ou sur la voie maritime du Saint-Laurent.□

SERVICE - MAISON DE CONFIANCE

Billinkoff's

Poutres
Poteaux
Bois de charpente
Produits asphaltés

Contreplaqué
Panneaux à murs
Produits créosotés

portes et châssis

Adressez-vous en français à:
ROGER PERRIN ou GERRY CHOISELAT
625, rue Marion, Winnipeg, Man. R2J 0K3
Au téléphone: 233-7121

À VENDRE

TRANSCONA - Duplex côte à côte, 5 pièces, 2 chambres à coucher. 2 ans seulement. Vacant. Possession immédiate. Prix réduit pour vente rapide. Appelez A.-J. Desaulniers 233-5874, ou Nu-World Realty 774-4471.

NORWOOD FLATS - Joli bungalow de 5 pièces, 2 chambres à coucher. Lot: 50 x 110. Salle de récréation. Pour visiter appelez A.-J. Desaulniers 233-5874, ou Nu-World Realty 774-4471.

METRO AGENCIES LTD

294, rue Marion, St-Boniface, tél.: 247-2351
Nap et Bernice Gagnon - Rés.: 233-3510
Ron Gagnon - Rés.: 233-8498

PARC WINDSOR EXCLUSIVE - Maison de 3 chambres à coucher, cuisine avec "Dînette", salle de récréation. En très bon état.



SOUTHDALE - $61,900 - Bungalow très propre, 3 chambre à coucher, salle à manger avec portes coulissantes donnant sur patio. Bonne localité.



RUE VALADE
Maison en bon état, actuellement comme revenu. Très bonne localité, en face du parc La Vérendrye.

RUE CATHEDRALE
Bâtisse de 4 logis. En très bon état. En face de l'école et du parc Provencher. On demande $39,000.

RUE BERRY - Maison, 2 étages, 2 logis ou maison de famille.

PLACE NIAKWA - Beau grand bungalow de 4 chambres à coucher, salle à manger, salle de récréation, foyer ouvert, bar avec évier, air conditionné central. Très propre. Garage attenant. Vendeur déménage en Alberta.

RUE ST-JEAN-BAPTISTE
Maison, 1½ étage, 2 chambres à coucher ou plus, beau grand lot.

NORWOOD - **$38,500** - Maison de 1½ étage, 2 chambres à coucher, salle à manger, soubassement complet. Garage. Près école, autobus et transport.

BÂTIMENT DE COMMERCE - Crème glacée, chiens chauds, "hamburgers". Comprend aussi un très beau logis de 2 chambres à coucher.

RUE RITCHOT - Maison de famille de 2 étages.

RUE RITCHOT - Maison, 1½ étage avec 3 petits logis.

Century 21

Marquis Realty
365, rue Desautels, près Des Meurons, — 233-7963

EAST KILDONAN
Cette maison comprend un salon, une salle à manger, une salle familiale, 3 chambres à coucher. Une demeure d'environ 1,668 pieds carrés. Soubassement à la grandeur. Allée de voiture à l'avant conduisant au garage double. Grand lot. Louise Fillion, rés. 233-9299; bur. 233-7963.

40 ACRES
Le tout boisé. Sur chemin Dugald. 660 pieds de frontage. Louise Fillion, rés. 233-9299; bur. 233-7963.

160 ACRES
Tout boisé. 6 milles à l'est de Giroux. Louise Fillion, rés. 233-9299; bur. 233-7963.

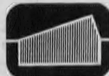
ST-BONIFACE **CENTRAL**
Près de toutes les commodités, écoles, églises et parc. Jolie maison de 2 étages. Idéale pour famille nombreuse. Complètement clôturée. Au-dessous de $33,000. Mme Al Forest, bur. 233-7963; rés. 284-6458.

ST-NORBERT **LOT 60 x 165**
Maison de 3, 4 ou 5 chambres à coucher construite sur commande. Soubassement complètement fini. Toutes les draperies, réfrigérateur côte à côte, poêle, laveuse à vaisselle, garage chauffé au-dessus de la dimension moyenne. Le tout au-dessous de $55,000. Localité de choix. Mme Al Forest, rés. 284-6458; bur. 233-7963.

ST-NORBERT **$43,900**
Plus de 1,000 pieds carrés. Bungalow de 3 chambres à coucher. 2 plomberies. Soubassement fini. Garage. Près de toutes les commodités. Mme Al Forest, rés. 284-6458; bur. 233-7963.

PLAGE ALBERT **5 CHAMBRES A COUCHER**
73 pieds de frontage à environ 200 pieds du lac. Salon 16 x 32 avec foyer "F... ouvert. En bon état. Draperies mur à mur et ... ment inclus. Mme Al Forest, rés. 284-6458; bur. 233-7963.

VENDU



RAPPEL

N'oubliez pas la journée d'accueil au

VILLAGE CANADIEN COOP LTÉE

DIMANCHE
10 juillet 1h p.m. à 5h p.m.

Pour tous renseignements
257-1767

Entreprise générale d'électricité

Fontaine & Compagnie

165, boulevard Provencher, Saint-Boniface
Téléphone: 233-7425



MARC PRÉFONTAINE
IMMEUBLES
Tél.: 233-7901 Rés.: 269-2889

CANADA PERMANENT TRUST CO.
35, rue Marion, Saint-Boniface

ALEXANDER AGENCIES LTD.
TELEPHONE: 284-5390

ST-NORBERT
Bungalow extra moderne. Soubassement très bien fini, garage, serre, très belle cour, jardin.

LA SALLE
Grande maison, 4 chambres à coucher, sur grand lot. Possession immédiate.

RUE RITCHOT
Maison, 2 étages, 5 pièces, 2 chambres à coucher. Armoires en acajou, salle de bains en couleur, tapis mur à mur. Possession immédiate.

LA BROQUERIE **RUE SAVARD**
Bungalow très attrayant, près de 1,200 pieds, décoré avec goût. 1½ salle de bain, tapis mur à mur, etc., etc. Garage attenant, grand patio 14 x 52, entrée de voiture pavée, à l'avant. Un an seulement.

APPELEZ JEANNE FILLION 889-2785
P. PINEAU 269-6873
JOE CAMPEAU 269-3303

TERRAINS DEMANDÉS

Désire acheter terrains propices à la chasse ou pêche; grande ou petite superficie; sans bâtisse. Veuillez faire parvenir tous les détails pertinents à
M. Lee, 534, rue Merton
Toronto, Ontario
M4S 1B3

Le meilleur poulet frit en ville
Essayez-le
Heures dimanche et lundi 11h à 21h
mardi à jeudi 11h à 23h
vendredi et samedi 11h à 24h



Fried Chicken.
Mary Brown's

315½, chemin St. Annes, Saint-Vital
Tél.: 257-3686

Au service des institutions
depuis 1960

La procure générale des institutions inc.

624, avenue Taché, Saint-Boniface
247-8931
Germain Champagne, gérant



CAISSE POPULAIRE DU PARC WINDSOR

36, CHEMIN BARBERRY — TÉLÉPHONE: 256-6740
Heures: du lundi au mercredi, 10h à 16h
le jeudi, 10h à 18h
le vendredi, 10h à 19h
Chèques gratuits (maximum: 20 par mois)
Renseignez-vous en toute confiance auprès du gérant
FRANÇOIS TÉTRAULT

McKAGUE SIGMAR REALTY

Centre Southdale — 256-4356

PARC WINDSOR - Venez demeurer sur une belle baie tranquille. Bungalow de 3 chambres à coucher avec salle à manger. Près des écoles et autobus. Mme Manaigre 256-6117, ou 256-4356.

ST-PIERRE - MAN. - 30 milles au sud de la Ville. Maison de 5 ans. Air conditionné. Garage. Mme Manaigre 256-6117, ou 256-4356.

MAISON DE 6 MOIS - 3 chambres à coucher, soubassement complet. Lot de 4.5 acres pour construction. Roland 247-6050.

ILE-DES-CHENES - Maison de 3 chambres à coucher ou plus avec soubassement fini. Garage double. Lot très bien paysagé. Voisin de l'école. Roland 247-6050.

ILE-DES-CHENES - Ferme pour passe-temps avec bungalow moderne de 3 chambres à coucher. Roland 247-6050.

ILE-DES-CHENES - Maison de 3 chambres à coucher avec laveuse, sécheuse, mobilier de cuisine et 2 lits pour $16,500 seulement. Appelez Roland 247-6050.

ST-BONIFACE - Joli bungalow de 2 chambres à coucher, chambre supplémentaire au soubassement. Offre raisonnable acceptée. Appelez Noël Bérard 257-5456.

STE-ANNE - Grande maison de famille sur rue Centrale. Lot de 70 pieds de largeur. Ce joli bungalow comprend 3 chambres à coucher, salon, grande cuisine, style Island, avec grand espace pour les repas. Appelez Noël Bérard 257-5456.

PARC WINDSOR - Offre raisonnable acceptée pour ce joli bungalow de 3 chambres à coucher. Tapis mur à mur au salon, salle à manger et chambres à coucher. Appelez Noël Bérard 257-5456.

STE-ANNE - MAN. - 20 acres avec beaux arbres et absolument privées pour $8,000. Aussi, 80 acres pour $15,900. Roland 247-6050.

ST-VITAL - Maison de 3 chambres à coucher avec soubassement fini et lot très bien paysagé. Appelez Roland 247-6050.



DANIS REALTY LTD. Tél.: 257-2570

125, chemin Sainte-Anne, Saint-Vital R2M 2Z1



BEAUCOUP D'ESPACE
Située sur Fernwood, cette grande maison de 3 chambres à coucher vous plaiera sûrement. Elle a aussi 1 salle à manger plus une grande cuisine avec dépense (pantry), 1 salle de récréation, etc., etc., etc. Venez la voir et comparez. 1,220 pieds carrés pour $49,900. S.V.P. appelez Mme Danis, rés. 253-2102, ou Aimé Fillion, rés. 256-4762, ou Danis Realty Ltd. 257-2570.

VOTRE BUDGET L'APPROUVERA
Pour une fois vous avez la chance d'être propriétaire d'une maison de 4 chambres à coucher sur la Hindley pour $25,900. Minimum comptant: $250.00 par mois seulement. S.V.P. appelez Yvette Pelletier, rés. 233-9207, ou Mme Danis, rés. 252-2102, ou Danis Realty Ltd. 257-2570.

$6,000 SEULEMENT - J'ai un beau morceau de 40 acres avec arbres, et un autre beau 40 acres pour $8,000, à l'est de Winnipeg. Appelez Ada Guenette, rés. 247-5903, ou Danis Realty Ltd. 257-2570.



UNE PERLE DE MAISON
Près des écoles à St-Boniface, cette maison est fantastique. Elle a 3 salles de bains et de grandes chambres à coucher. Peut servir comme duplex. Belle cour, etc., etc., etc. Appelez Yvette Pelletier 233-9207, ou Mme Danis 253-2102, ou Danis Realty Ltd. 257-2570.

PRÈS HÔPITAL ST-BONIFACE - Bonne maison de 2 chambres à coucher avec salle à manger. Poêle inclus. Garage. Appelez Ada Guenette, rés. 247-5903, ou Danis Realty Ltd. 257-2570.



Statue de saint Joseph, sculptée en 1865 par Charles Dauphin. Cette statue se trouve encore dans l'église.

1877 Centenaire de la paroisse Saint-Joseph 1977

Bienvenue à tous les anciens de la paroisse aux fêtes du centenaire

les 15, 16 et 17 juillet

COMITÉ DU CENTENAIRE

Président: M. Marcel Fillion, Vice-présidente: Mme Gisèle Ouellet, Secrétaire: Soeur Cécile Delorme, M. le Curé l'abbé Louis Morin, M. Renald Parent, M. Léon Sarrasin, Mme Marie Sarrasin, M. Arthur Houle, Mme Georgette Houle, Mlle Suzanne Brais, Mme Adonias Fillion, Mme Léola Parent, Mme Marie-Laure Perron, Mme Thérèse Rémillard, M. Bernard Sarrasin, Mme Lucille Sarrasin, M. Gilles Rémillard, M. Cyrille Parent, Mme Marie-Marthe Damphousse.

Pour renseignements signalez: 737-2369 ou 737-2247.

LES DÉBUTS



LA PREMIÈRE CHAPELLE - Mission Saint-Joseph de la rivière aux Marais, construite en 1877.



L'ÉGLISE SAINT-JOSEPH - Construite en 1887. (Photo prise vers 1902)

PROGRAMME

15 juillet
5 heures
- Ouverture du terrain de camping
- Soirée dansante
- Feu de camp

16 juillet
8 heures - 10 heures
- Déjeuner aux crêpes
- Jeux organisés

2 heures - 4 heures
- Ouverture officielle et bénédiction du musée
- Visite du musée
- Jeux organisés
- Soirée dansante

17 juillet
11 heures 45
- Messe en plein air
- Diner: panier ou cantine
- Période libre pour rencontres
- Visite du musée
- Jeux organisés
- Soirée familiale (diapositives et défilé de modes du bon vieux temps - chant en groupe)

ATTRACTIONS:
- Cantine, kiosque de souvenirs, service "taxi-wagon", Volleyball, balle molle, fer à cheval, etc.